



Festival Tout-Petits Cinéma

3º ÉDITION - du 20 au 28 février Premières émotions sur grand écran pour les enfants de 18 mois à 4 ans

février 2010

Programme Nº14

Cycle Les pères Du patriarche autoritaire aux nouvelles figures paternelles Cinéma d'animation Carte blanche à Katabuchi Sunao

Festival un État du Monde... Et du Cinéma (2º édition)



Water de Deepa Mehta



forum des images

Forum des Halles / 2, rue du Cinéma / Paris 1er Tél : 01 44 76 63 00

www.forumdesimages.fr

Toute l'année au forum des images

Les cycles thématiques de la saison 2009-2010

Parole, du 16 septembre au 1^{er} novembre 2009 et du 9 décembre 2009 au 28 janvier 2010

Tel-Aviv, le paradoxe, du 4 novembre au 6 décembre 2009

Les pères, du 10 février au 31 mars 2010

Noir lumière, du 1er avril au 23 mai 2010

À perte de vue, du 9 juin au 1er août 2010

festivals & événements

L'Étrange festival (15^e édition), du 4 au 13 septembre 2009

Chéries-chéris Le Festival de films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris (15^e édition), du 16 au 22 novembre 2009

Cinéma du Ouébec (13e édition), du 7 au 13 décembre 2009

Un état du monde... et du cinéma (2^e édition), du 29 ianvier au 7 février 2010

Reprise du palmarès du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (32^e édition), les 13 et 14 février 2010

Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (22^e édition), le 9 février 2010

Tout-Petits Cinéma (3e édition), du 20 au 28 février 2010

Festival des très courts (12e édition), du 7 au 9 mai 2010

Reprise de **La Quinzaine des réalisateurs** (42^e édition), du 26 mai au 5 juin 2010

Pocket Films (6e édition), les 18, 19 et 20 juin 2010

Cinéma au clair de lune (10^e édition), du 4 au 22 août 2010

L'Académie

Les Cours de cinéma, chaque vendredi à 18h30 à partir d'octobre 2009 – entrée libre

Les débats Caméras subjectives, un cycle de six rencontres de novembre 2009 à mars 2010 – entrée libre

La Master class, chaque mois

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier, tous les deux mois à partir de décembre 2009

Et autres rencontres...

Les rendez-vous

Cinéma d'animation, un mardi par mois à 19h00 et 21h00 à partir d'octobre 2009

Le Club des jeunes parents, un mardi à 14h00 toutes les deux semaines

Avant-première Positif, un mardi par mois à 20h00

Nos collections sur grand écran, chaque mardi et vendredi

Premiers films, un mardi par mois à 19h00

Cinéma en cour(t)s, un mardi par trimestre à 20h00

Teen Corner, chaque mois, des activités ou des projections proposées aux 14-20 ans

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00

Tout-Petits Cinéma, une fois par mois à 16h00 et un festival du 20 au 28 février

La chasse aux trésors des petits curieux, chaque mercredi à 14h00

La Salle des collections

Pour explorer les 6 500 films de *Paris au cinéma* et des nouvelles collections du Forum des images sur écrans individuels



Les créateurs aiment les pères dont les vicissitudes, depuis l'aube de l'humanité, constituent une source inépuisable de récits. Et ils les aiment d'autant plus qu'à l'origine de la passion créatrice se tiennent toujours quelques figures tutélaires. Ainsi le cinéma est-il par excellence affaire de filiation. Voilà pourquoi nous avons choisi de consacrer un cycle entier à ce personnage central de l'histoire du 7e art. Des pères shakespeariens à la dimension mythique remarquablement mise en œuvre par Kurosawa, aux pères précipités entre couches et couffin chez Coline Serreau, en passant par l'angoisse faite père d'un Nanni Moretti ou à l'impossibilité du père peinte par les frères Dardenne, notre panorama de la paternité revisite la place du père dans la transmission de l'amour, de la folie, du pouvoir ou de la haine. Et il tente d'imaginer son avenir dans une société où les structures familiales n'ont plus grand-chose en commun avec celles des pères de nos pères. Aux patriarches inébranlables du passé ont pour une part succédé des pères adoptants, des pères homosexuels, des pères du week-end, des pères de familles recomposées... Pour tous ceux qui ont eu un père, qui en ont manqué ou qui occupent la place, un cycle à ne pas rater.

Autre événement du mois, qui répond comme en miroir au premier : la troisième édition de notre festival *Tout-Petits Cinéma*. Puisque les enfants sont abreuvés d'images de plus en plus précocement, nous nous devions, au Forum des images, de leur faire une proposition en la matière. Face au flot continu qui s'écoule du robinet télévisuel, nous avons inventé pour les petits de 18 mois à 4 ans un festival à leur mesure. Pendant huit jours, ils sont conviés à des séances sur grand écran de 35 à 40 minutes où la lumière décroît tout doucement, à des ciné-concerts, des ateliers, des animations interactives... L'occasion pour certains d'entre eux de découvrir pour la première fois le cinéma dans un environnement spécialement conçu pour eux. L'année dernière, le festival a été plébiscité ; gageons que cette année petits... et pères viendront nombreux.

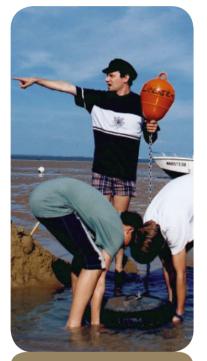
Et comme la marche du monde n'est pas qu'une affaire de famille, n'oubliez pas que notre festival *Un état du monde... et du cinéma*, démarré fin janvier, se poursuit pendant toute la première semaine du mois de février. Avec une programmation centrée sur les deux Corée, la religion et l'Iran.

Laurence Herszberg

Sommaire

Programme { février 2010 }





p. 8 te cycle les pères

Du modèle patriarcal traditionnel aux nouveaux pères, en passant par les représentations maléfiques, ce cycle explore la figure paternelle sous toutes ses formes.

p.10 Ne manquez pas!

Une conférence sur Le père. une autorité mise en cause ?. une rencontre-débat Devenir père. entre angoisse et jubilation, une expo photo Père et fils de Grégoire Korganow et les interventions de la compagnie La Transplanisphère.

p.12 les séances

La programmation détaillée du cycle pour le mois de février.



p. 20 festivals & événements

p.21 Un état du monde... et du cinéma

40 films, 10 avant-premières, des débats et conférences pour questionner l'actualité. Sous le parrainage de Jacques Attali et Raoul Peck.

n.22 Les invités La 2e édition du festival accueille des réalisateurs du monde entier.

p.26 les séances

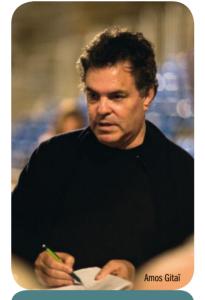
p.36 Tout-Petits Cinéma

venus présenter leur film.

Premières émotions sur grand écran pour les 18 mois - 4 ans. La 3e édition du festival est toujours plus riche en créations, découvertes et ateliers.

p.43 Festival du court métrage de Clermont-Ferrand Reprise du palmarès.

p.43 festival Premiers plans d'Angers Reprise du palmarès.



p. 44 L'Académie

Cette université populaire du cinéma est un lieu d'échanges où publics et créateurs sont conviés à confronter tous les savoirs du 7e art.

p.45 la Master class d'Amos Gitaï

p.46 les Cours de cinéma

Critiques ou historiens du cinéma explorent les textes fondateurs de la critique.

p.47 La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier

Bertrand Tavernier raconte ses coups de cœur cinéphiles au gré des pépites de sa dydthèque.

p.47 La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma

p.48 Rencontre avec Vincent Lindon

Dans le cadre des débats Caméras subjectives, autour du thème "Scénario, mon beau souci".



p. 50 Rendez-vous

p.51 Cinéma d'animation

Carte blanche au réalisateur japonais Katabuchi Sunao.

p.52 Nos collections sur grand écran

Les trésors issus des collections du Forum des images.

p.55 Le Club des ieunes parents

Une séance avec bébé mais sans le déranger, c'est possible !

p.56 Premiers films

Rencontre-débat avec Samuel Collardey après la projection de son long métrage L'Apprenti.

p.56 Avant-première Positif

Chaque mois, la revue de cinéma propose une avant-première.

p.57 Teen Corner

Une rencontre "Philo-ado" avec les auteurs Marie-France Hazebroucq et Malcom Hammer qui questionnent les rapports du cinéma avec le mensonge et le temps.



p. 58 Jeune public

p.36 Tout-Petits Cinéma

Premières émotions sur grand écran pour les enfants de 18 mois à 4 ans à l'occasion de la 3^e édition du festival.

p.38 les créations

Des jouets en ciné-concert au gré de films polonais à l'animation magnifique. un parcours nocturne poétique, les tout premiers films d'animation japonais mis en musique, les élucubrations de la conteuse Michèle Baczynsky.

p.40 les séances

p.59 Les Après-midi des enfants

Dans les glaces ou sur les mers, Les Aprèsmidi des enfants poursuivent leur périple Au fil de l'eau. Et an avant-première : Jeannot l'intrépide de Jean Image.

p.61 Le Coin des enfants

Des films, des ciné-jeux et une chasse aux images à découvrir en Salle des collections.



p.62 La Salle des collections

Des frères Lumière aux ieunes réalisateurs de La fémis. 6 500 films à découvrir sur écran individuel dans les différents espaces de la Salle des collections.

Index des films

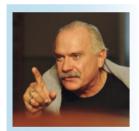
p.67 Prochainement. Tarifs, Abonnement

Venez les rencontrer...

Ils font le mois de février du Forum des images

Raoul Peck

Journaliste, photographe et cinéaste engagé, ancien ministre de la Culture en Haïti, Raoul Peck allie avec succès documentaires télévisuels et fictions de cinéma. Il est l'un des deux parrains du festival *Un état du monde... et du cinéma* qui propose, entre autres, une rétrospective de son œuvre. { 29 janvier à 20h00, 30 janvier à 21h00 } voir Un état du monde... et du cinéma p.26, 27 et 28



Nikita Mikhalkov

Grande figure du cinéma russe, à la fois acteur et réalisateur, Nikita Mikhalkov acquiert une reconnaissance mondiale avec des films comme Urga ou Soleil Trompeur. Il présente en avantpremière son dernier film, 12, et partage une Rencontre avec le public. { 30 janvier à 20h00, 31 janvier à 17h30} voir Un état du monde...

et du cinéma p.26

Jacques Attali

Ancien conseiller de François
Mitterrand, Jacques Attali est
également le célèbre économiste,
directeur de PlaNet, homme de
lettres et haut fonctionnaire que
l'on connaît. Il est le parrain
politique de la 2º édition du festival
Un état du monde... et du cinéma.
{ 29 janvier à 20h00 }
voir Un état du monde...
et du cinéma p.26



Tout d'abord assistante de cinéastes tels Rivette, Wenders et Jarmush, Claire Denis développe une œuvre très personnelle (Nénette et Boni, S'en fout la mort colorée par le lien étroit qu'elle entretient avec l'Afrique (Chocolat) Elle ouvre la 2º édition du festival Un état du monde... et du cinéma avec l'avant-première de son dernier film, White Material. { 29 janvier à 20h00 } voir Un état du monde... et du cinéma p.26

Samuel Collardey

Originaire de Franche-Comté, Samuel Collardey est diplômé de La fémis, département image. Auteur d'un court métrage primé dans de nombreux festivals, *Du soleil en hiver*, dans lequel il filmait un adolescent en milieu paysan, il réalise en 2008, sur un sujet similaire, *L'Apprenti*, prix Louis Delluc du premier film. { 23 février à 19h00 } voir Premiers films p.56



{ 5 février à 19hnn }

voir Un état du monde... et du cinéma p.30

Chapi chapo et les petites musiques de pluie

Établi en Centre Finistère, ce groupe compose une musique envoûtante à base d'instruments ludiques : piano pour enfant, xylophone, métallophone... Ces chansons captivantes, et parfois mélancoliques, sont des bandes-son rêvées pour les films polonais du festival *Tout-Petits Cinéma*. { 21 février à 11h00 et 16h00 }

Florence Aubenas

Grand reporter au sein de

Libération puis journaliste au

Nouvel Observateur, Florence

Aubenas travaille depuis plus

de vingt ans sur la condition

à la tête de l'Observatoire

International des Prisons.

la représentation du milieu

pénitentiaire et vient d'être élue

Elle anime une conférence sur

carcéral dans le cinéma actuel.

Katabuchi Sunao

Né en 1960, Katabuchi Sunao a fait des études de cinéma à l'Université de Tokyo. Ancien assistant de Miyazaki, il rejoint le studio 4°C en 1989 où il réalise son premier film, *Princesse Arete*. Il vient de terminer son nouveau long métrage *Mai Mai Miracle* et



présente au Forum des images, à l'occasion d'une carte blanche exceptionnelle, une sélection de ses films préférés et de ses propres réalisations.

{ 9 février à 19h00 et 21h00 }

voir Cinéma d'animation p.51



Vincent Lindon

Après 25 ans de cinéma – jusqu'aux succès récents de Welcome de Philippe Lioret et de Mademoiselle Chambon de Stéphane Brizé –, Vincent Lindon revient, dans un dialogue avec son agent Claire Blondel, sur son parcours à l'occasion d'un débat autour du thème "Scénario, mon beau souci".

{ 11 février à 19h30 }

voir Débats Caméras subjectives p.48

Daniel Klein

Daniel Klein, réalisateur et auteur de nombreux clips, s'est formé à l'École de l'image des Gobelins. De ses années d'apprentissage, il a gardé un intérêt pour l'expérimentation et la nouveauté. Répondant à l'invitation du festival Tout-Petits Cinéma, il propose une performance visuelle empreinte de cinéma d'animation.

{ 28 février à 11h00 et 16h00 }

voir Tout-Petits Cinéma p.42

Michel Tort

Professeur à l'université Paris Diderot Paris-VII, Michel Tort est psychanalyste. Il réfléchit depuis longtemps aux questions de parentalité. Dans "Fin du dogme paternel" (Éd. Aubier, 2005), ce penseur iconoclaste dénonce une vision de la psychanalyse dominée par la solution paternelle, à l'écart de l'histoire et du politique. Cet essai stimulant est au cœur de sa conférence, la première du cycle Les pères.

voir cucle les pères p.14

{ 16 février à 19h00 }
voir Nos collections sur grand
écran p.53

les collections du Forum des

Denis Gheerbrant

Précédé de sa Lettre à Johan

Marseille, son dernier

van der Keuken. La République

documentaire, est au programme

Addoc, l'association des cinéastes

documentaristes. Rencontre avec

Denis Gheerbrant, invité à explorer

du rendez-vous mensuel avec



Amos Gitaï

Avec une cinquantaine de films réalisés ces trente dernières années. Amos Gitaï livre l'œuvre la plus féconde et la plus variée du cinéma israélien. Alternant documentaires et fictions. cet observateur infatigable de l'histoire de son pays et du Moven-Orient pose dans chaque film la question de l'identité juive et du territoire, en placant les thèmes de l'exil et de l'utopie au cœur de son cinéma.

{ 17 février à 19h30 }

Et aussi...

Merzak Allouache (cinéaste), sa 30 janvier à 18h30 et je 4 février à 20h00 / Michèle Baczynsky (conteuse et chanteuse), me 24 février à 10h30 et 16h00 / Nicolas Bauche (iournaliste), di 31 ianvier à 15h30, ma 2 février à 20h30 / N.T. Binh (iournaliste, enseignant), ve 12 février à 18h30 / Claire Blondel (agent), ie 11 février à 19h30 / Sylvain Bourmeau (journaliste), sa 30 janvier à 18h30, di 31 janvier à 15h30, sa 6 février à 15h30 / Isabelle Candito (conteuse), ma 23 février à 16h00 / Christine Castelain-Meunier (sociologue), je 25 février à 19h00 / Juliette Cerf (critique), je 18 février à 19h15 / Joël Chapron (Unifrance), di 31 janvier à 17h30 (sous réserve) / Blandine Chelini-Pont (maître de conférences), di 31 ianvier à 15h30 et 18h00 / Michel Ciment (critique), sa 30 ianvier à 18h30 / Jean-Marie Delarue (contrôleur général des lieux de privation de liberté), ve 5 février à 19h00 / Alain Delissen (directeur adjoint du Centre de recherches sur la Corée, EHESS), sa 6 février à 15h30 / Shin Dong-il (cinéaste), ve 5 février à 19h30 / Bernard Eisenschitz (historien du cinéma), ve 19 février à 18h30 / Jean-Pierre Esquenazi (sociologue), ma 2 février à 19h00 / Dominique Favat (Mezzo-Soprano), ma 23 février à 10h30 / Javier Fesser (cinéaste), je 4 février à 20h30 (sous réserve) / Valérie Gelézeau (géographe), sa 30 janvier à 18h00, sa 6 février à 20h30 (sous réserve) 15h30 / Adrien Gombeaud (critique), sa 6 février à 15h30 (sous réserve) / Romain Goupil (cinéaste), ma 2 février à 19h00 / Roh Gyeong-tae (cinéaste), sa 6 février à 17h45 (sous réserve) / Malcolm Hammer (écrivain), ma 16 février à 18h30 / Marie-France Hazebroucq (écrivain), ma 16 février à 18h30 / Roland Hélié (journaliste, L'Annuel du cinéma), sa 30 janvier à 18h30 / Nader T. Homayoun (cinéaste), di 7 février à 20h00 / Olaf Hund (musicien), ve 26 février à 10h30 et 16h00 / Isabelle Huppert (actrice), ve 29 janvier à 20h00 (sous réserve) / Hervé Joubert-Laurencin (professeur), ve 26 février à 18h30 / Juliette Kapla (chanteuse), sa 27 février à 11h00 et 16h00 / William Karel (documentariste), me 3 février à 19h00 / Hervé Kempf (écrivain), je 4 février à 19h00 / Hormuz Kéy (réalisateur), ve 12 février à 19h00 / Grégoire Korganow (photographe), me 10 février à 19h30 / Claude Leblanc (rédacteur en chef de Courrier international), sa 30 janvier à 18h30 / Catherine Le Guen (comédienne), sa 27 février à 11h00 et 16h00 / Olivier Lehmann (journaliste), je 4 février à 18h15 / Ollivier Leroy (musicien), sa 20 février à 11h00 et 16h00 / Fred Loméro (musicien), me 10 février à 15h00 / Hana Makhmalbaf (cinéaste), sa 6 février à 20h30 et di 7 février à 17h45 / Patrick Maurus (directeur du Centre de recherches indépendantes sur la Corée), sa 6 février à 15h30 / Yoko Miura (pianiste), di 28 février à 11h00 et 16h00 / Oren Moverman (cinéaste), di 31 ianvier à 20h00 / Mark Mulholland (musicien), ve 26 février à 10h30 et 16h00 / Nicolas Pereda (cinéaste), sa 6 février à 20h00 / Annick Peigné-Giuly (journaliste, écrivain, présidente de Documentaire sur Grand Écran), je 4 février à 19h00 / Sabine Prokhoris (philosophe et psychanalyste), je 11 février à 19h00 / Pierre-Yves Prothais (musicien), sa 20 février à 11h00 et 16h00 / Anne Saint-Dreux (Maison de la Pub), me 10 février à 19h30 / Jean-Louis Schlegel (sociologue des religions), di 31 ianvier à 15h30 / Jérémy Segay (spécialiste du cinéma asiatique), di 31 ianvier à 15h00. ma 2 février à 18h00, me 3 février à 17h30, di 7 février à 16h30 / Hong-Mercier Seok-kyeong (maître de conférences), je 4 février à 18h15 / Jeon Soo-il (cinéaste), di 31 janvier à 20h30 / Mehran Tamadon (cinéaste), ve 5 février à 20h00 / Roger Teboul (pédopsychiatre), je 25 février à 19h00 / Pierre Thirion (concepteur multimédia), sa 20 février, di 21 février, sa 27 février, di 28 février à 15h00 / Jean-Baptiste Thoret (critique), sa 20 février à 19h00 et 21h00 / La Transplanisphère (compagnie de théâtre), sa 13 février à 19h00 / **Denis Vautrin** (musicien), di 28 février à 11h00 et 16h00.



les pères

du mercredi 10 février au mercredi 31 mars 2010

Les pères d'aujourd'hui ont peu à voir avec les pères d'autrefois, ceux que le cinéma et la littérature nous ont le plus souvent montrés, à travers des personnages masculins incarnant avec force ce modèle autoritaire (À l'est d'Eden) ou ne pouvant au contraire s'y conformer (Le Voleur de bicyclette). La psychanalyse a fortement contribué à cette construction d'un Père majuscule, porteur de l'ordre dans le foyer, chargé de séparer le couple trop fusionnel que la mère formerait avec son enfant. Cette vision monolithique était une continuation du modèle patriarcal féodal, mais qui faisait l'impasse sur un événement historique de taille : la Révolution française. Pourtant, couper la tête au roi, père de la nation, quel symbole!

La part du père

Ces transformations de la paternité vont de pair avec une nouvelle répartition des rôles entre hommes et femmes. Deux films ont su en leur temps s'en faire l'écho. Dans *Trois hommes et un couffin,* fantaisie féministe, Coline Serreau s'amuse à redistribuer les rôles. De l'autre côté de l'Atlantique, Dustin Hoffman avait interprété quelques années plus tôt un père divorcé apprenant à concilier vie professionnelle et paternité. Drôle et tendre, *Kramer contre Kramer*, film en sympathie totale avec un père nouvelle manière, prenait en compte l'évolution de la société américaine.

Ces nouveaux rapports de parentalité entre hommes et femmes ont modifié les fonctions réelles et symboliques attachées aux pères. Les titres de quelques essais récents sont révélateurs de cette évolution et de ces questionnements : "Comment être père aujourd'hui" de Jean Le Camus (Éd. Odile Jacob, 2005), "La fin du dogme paternel" de Michel Tort (Éd. Aubier, 2005), "La place des hommes et les métamorphoses de la famille" de Christine Castelain-Meunier (Éd. PUF, 2005).

Une paternité à conquérir

La paternité ne va pas de soi et les cinéastes filment désormais des pères qui osent l'émotion et avouent sans honte leurs doutes et leurs faiblesses éventuelles. Certains faisant même de leur paternité future un élément de leur travail créatif. Nanni Moretti explore avec humour cet entre-deux de l'attente de l'enfant. Aprile devient ainsi le journal intime et anti-berlusconien d'un futur père, angoissé avant l'accouchement. Une angoisse d'autant plus pertinente que le désir de paternité ne repose plus uniquement sur la filiation du sang et le désir de reproduction, en tant que certitudes universelles. Le film de Moretti illustre à sa manière une nouvelle conscience paternelle, peut-être plus profonde et plus affirmée. Un homme nouveau ?

Choisir son père

Tout semble à réinventer aujourd'hui. Avoir un enfant devient un projet parental entre deux partenaires pas nécessairement de sexes différents. Quand et comment ? Pourquoi ? Encore d'autres questions que le cinéma commence timidement à aborder. Préférant souvent l'intime au social, le cinéma excelle à montrer les relations, souvent filmées comme plus harmonieuses, que des enfants établissent avec des pères d'adoption, qui deviennent des passeurs plus compréhensifs qu'un père naturel. Cette inversion romanesque du thème de l'adoption, où l'enfant choisit son père et non le contraire, illustre de manière originale les mutations actuelles non seulement du masculin mais du modèle familial classique : un père, une mère.

"Le cinéma est le lieu du père", disait Serge Daney, le ciné-fils. Cette formule heureuse explicite la relation affective qui nous lie à ces films "qui ont regardé l'enfance". Ce moment, comme l'a intuitivement senti Daney, où le cinéma devient une famille. Certaines de ces œuvres fondatrices sont projetées les dimanches après-midi, moment privilégié pour que la filiation et la transmission de ce beau mystère continuent.

La programmation du cycle Les pères a été élaborée par Muriel Dreyfus.







^{1 &}quot;Le Très-Bas" de Christian Bobin (Éd.Gallimard, 1995)

les pères

Les thèmes du mois



Rar

Les pères ont une histoire

Les patriarches autoritaires imposant leur loi à leur famille sont nombreux au cinéma. Ces personnages quasi mythiques, entre tragédie shakespearienne (Ran d'Akira Kurosawa) et récit biblique (À l'est d'Eden d'Elia Kazan), sont faits d'un bloc sans faille. En apparence, leur autorité est incontestable et incontestée. Mais ce modèle patriarcal symbolique, fortement influencé par la doxa freudienne, s'est fissuré depuis longtemps. L'histoire des pères n'est plus faite de légendes mais de récits vulnérables et poignants, comme la figure paternelle qui hante le cinéma de Maurice Pialat et semble vouée à l'absence (À nos amours).



L'Esprit de Cain

Les pères maléfiques

Avatars du père tout-puissant, les pères maléfiques abusent de leur pouvoir. L'esprit du mal fait d'eux des monstres aveuglés par leurs expériences extrêmes, réalisées pour Les Yeux sans visage d'une fille trop aimée chez Georges Franju ou au détriment d'enfants cobayes (L'Esprit de Cain de Brian de Palma). La folie plane sur ces pères séquestreurs (Le Château de la pureté d'Arturo Ripstein), la haine aussi la plus radicale (Rois et reine d'Arnaud Desplechin).

voir p. 15



L'Événement le plus important...

Devenir père

L'arrivée de la paternité est source d'inquiétude face à une responsabilité nouvelle, parfois vécue comme paralysante par les futurs pères. Le lien paternel n'est pas donné d'emblée. Cette angoisse s'exprime de manière ludique chez Nanni Moretti qui, dans *Aprile*, fait de sa paternité à venir un film qui n'en n'oublie pas d'être politique, ou chez Jacques Demy, qui imagine *L'Événement le plus important...*: Mastroianni "enceint". L'Attente des pères de Daniel Cling commence dès la maternité. Larry Cohen filme, lui, l'impensable, un nouveau-né mutant et un père prêt à le supprimer (*Le monstre est vivant*). Avec leur acuité coutumière face au monde contemporain, les frères Dardenne filment cette incapacité à être père. L'Enfant, récit poignant, ose montrer la vente d'un bébé par son propre père. Toutes les paternités sont désormais possibles.

voir p. 17

Ne manquez pas!

Soirée d'ouverture

Il Giovedi, comédie méconnue de Dino Risi, ouvre ce cycle Les pères. Le cinéaste italien y filme avec humour et tendresse les retrouvailles d'un père divorcé avec son jeune fils. Au programme également, un panorama de réclames concocté par Anne Saint-Dreux, fondatrice et présidente du musée de la Pub.

{ mercredi 10 février } voir p.12

La Transplanisphère au Forum des images

La Transplanisphère se consacre à la création de textes contemporains au travers de spectacles utilisant théâtre et vidéo. Cette compagnie, dirigée par Bruno Freyssinet, est partenaire du cycle *Les pères* et intervient ponctuellement dans les séances du programme pour des lectures, ateliers et performances. { samedi 13 et jeudi 25 février } voir p.13

Expo photo "Père et fils"

À l'occasion du cycle *Les pères*, le photographe Grégoire Korganow expose au Forum des images quelques photos grand format de sa série "Père et fils" initiée ces derniers mois. Une approche intime, sensuelle, pour réconcilier pères et fils unis dans un même élan d'affection.

En entrée libre

{ du 10 février au 31 mars } voir p.19

Conférence "Le père, une autorité mise en cause?"

Retour sur la fonction traditionnelle des pères et l'évolution qu'elle a connue, depuis la toute-puissance patriarcale de l'Ancien Régime jusqu'aux mouvements anti-autoritaires de Mai 68, le féminisme et la montée du libéralisme. Extraits de films à l'appui, un état des lieux avec Michel Tort, psychanalyste.

En entrée libre

{ jeudi 18 février } voir p.15

Rencontre-débat "Devenir père, entre angoisse et jubilation'

Aujourd'hui, les futurs pères sont prêts pour la plupart à s'impliquer dans l'attente, la naissance et l'éducation de l'enfant dès son plus jeune âge.

Comment les hommes d'aujourd'hui vivent-ils leur paternité? Avec Christine
Castelain-Meunier, sociologue, et Roger Teboul, anthropologue et pédopsychiatre.

En entrée libre

{ jeudi 25 février } voir p. 18

13

les pères

La soirée d'ouverture

La soirée d'ouverture du cycle les Pères est présentée par Jean-Yves de Lépinay, directeur des programmes du forum des images.

II Giovedi

de Dino Risi avec Walter Chiari. Michèle Mercier Italie / fict, vostf 1963 n&b 1h40 (35mm)

Dino, père divorcé, hâbleur et séducteur, passe enfin une journée avec son fils et cherche à l'éblouir par tous les moyens. "Un film superbe sur un raté qui a su devenir un vrai père." Édouard Waintrop

Précédé de courts films publicitaires (vidéo, 15min) sélectionnés et présentés par Anne Saint-Dreux, directrice de la Maison de la Pub.

Copie mise à disposition par la Cinecittà Luce mercredi 10 février à 19h30





Les séances du mois

Les pères ont une histoire

La figure paternelle a évolué. Les pères traditionnels à l'autorité infaillible ont fait place aux pères d'aujourd'hui, multiples et humains, donc vulnérables,

La Fureur de vivre

(Rebel Without a Cause) de Nicholas Ray avec James Dean. Natalie Wood

É.-U. / fict. vostf 1955 coul. 1h51 (35mm) Une journée dans la vie mouvementée de trois adolescents fragiles, en

manque d'affection paternelle. La mise en scène poétique et lyrique de Nicholas Ray transcende les pièges du drame social. "Une méditation poétique sur la solitude, la violence et l'irrémédiable mélancolie de certains êtres." Jacques Lourcelles

mercredi 10 février à 16h30

Le Retour

(Vosvrascenie) d'Andreï Zviaguintsev avec Konstantin Lavronenko

Russie / fict. vostf 2003 coul. 1h45 (35mm)

Deux frères voient réapparaître leur père, perdu de vue depuis dix ans. Leur voyage les conduit sur une île abandonnée. Un premier film envoûtant dont l'esthétique épurée et radicale met en lumière la dimension immémoriale de la relation conflictuelle entre un père et ses fils. Lion d'or à la Mostra de Venise en 2003.

jeudi 11 février à 16h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR SABINE PROKHORIS. philosophe et psychanalyste

Les Furies

(The Furies) d'Anthony Mann avec Barbara Stanwyck, Walter Huston É.-U. / fict. vostf 1950 n&b 1h50 (16mm)

Jeffords, propriétaire terrien, règne en despote sur son domaine. Les Furies. Sa fille Vance, qui doit lui succéder, lui voue un amour et une admiration sans bornes. Ce western mélodramatique aux accents œdipiens est une œuvre violente et fascinante. Anthony Mann y propose son adaptation personnelle du "Roi Lear", tragédie qui le hantait.

Copie mise à disposition par la Cinémathèque de Luxembourg Projection suivie d'un débat ieudi 11 février à 19h00 dimanche 21 février à 21h00 (film seul)

Ressources humaines

de Laurent Cantet avec Jalil Lespert, Jean-Claude Vallod France / fict. 1999 coul. 1h42 (35mm)

Frank, étudiant d'une grande école, revient chez ses parents pour suivre un stage dans l'usine où son père est ouvrier depuis trente ans. "En utilisant comme fil narratif le passage aux 35 heures, Cantet resserre le film sur l'affrontement père-fils, son vrai sujet. On découvre alors que chacun des deux se rêvait à la place de l'autre." François Gorin, Ce film a été récompensé du César de la Meilleure première œuvre en 2001.

vendredi 12 février à 14h30

SÉANCE PRÉCÉDÉE D'UNE LECTURE PROPOSÉE PAR LA TRANSPLANISPHÈRE.

compagnie de création théâtre et vidéo durée : 15min

Keane

de Lodge Kerrigan avec Damian Lewis, Abigail Breslin É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 1h33 (35mm)

Keane a perdu sa fille de six ans voici plusieurs mois. Il tente d'accepter son absence et de continuer à vivre. "Avec ce film, Kerrigan confronte la quête agitée d'un corps suractif aux tourments psychiques d'un personnage déphasé : sa caméra est à la fois à l'intérieur et à l'extérieur, ce qui définit exactement la démarche d'un cinéma total." Vincent Amiel

samedi 13 février à 16h30

L'Incompris

(Incompreso)

de Luigi Comencini

avec Anthony Ouavle, Stefano Cologrande

Fr.-It. / fict. vostf 1967 coul. 1h45 (35mm)

Le consul de Grande-Bretagne à Florence, devenu veuf, confie ses deux fils à une gouvernante. L'aîné met sa vie en danger pour susciter l'amour de son père. Ce mélodrame sensible et intuitif porte la marque de Comencini, cinéaste de l'enfance, réalisateur des Aventures de Pinocchio, projeté dans ce cycle en mars.

samedi 13 février à 18h30

Ran

d'Akira Kurosawa avec Tatsuva Nakadai. Akira Terao Japon / fict, vostf 1985 coul, 2h43 (35mm)

Au XVIe siècle, le seigneur Hidetora partage son domaine entre ses trois fils, entraînant malgré lui de terribles conflits fratricides. Ce drame historique d'une grande beauté plastique est librement inspiré du "Roi Lear" de Shakespeare.

samedi 13 février à 21h00

Le Voleur de bicvclette

(Ladri di biciclette) de Vittorio De Sica

avec Lamberto Maggiorani, Enzo Staiola

Italie / fict. vostf 1948 n&b 1h25 (35mm)

Chômeur depuis deux ans. Antonio décroche un emploi de colleur d'affiches. pour lequel il a besoin d'une bicyclette. Mais il se la fait voler et doit sillonner Rome avec son jeune fils pour la retrouver. Grand film du néoréalisme tourné en décors naturels avec de superbes acteurs non-professionnels.

dimanche 14 février à 14h30

À l'est d'Eden

(East of Eden)

d'Elia Kazan

avec James Dean. Raymond Massey

É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 1h55 (35mm)

Adam Trask, propriétaire froid et vertueux, exploite son domaine avec ses deux fils rivaux, auxquels il fait croire que leur mère est morte. Cette remarquable adaptation du roman de Steinbeck révéla James Dean, bouleversant en fils mal-aimé.

dimanche 14 février à 16h30

Les pères ont une histoire (suite)

SOIRÉE MAURICE PIALAT

A nos amours

de Maurice Pialat avec Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat France / fict. 1983 coul. 1h45 (35mm)

"Je vais vous quitter Suzanne", annonce le père à sa fille de 15 ans. Pialat joue le rôle de ce père qui quitte le foyer et les disputes familiales. Le cinéaste décrit avec une minutie cruelle la destruction et la souffrance d'une famille, mais aussi le lien mystérieux qui subsiste entre un père et sa fille.

dimanche 14 février à 19h00

Le Garçu

de Maurice Pialat

avec Gérard Depardieu, Géraldine Pailhas France / fict. 1995 coul. 1h42 (35mm)

Gérard obéit à ses envies et ses impulsions. Il a du mal à entretenir un lien avec sa femme, son fils et son propre père. Film autobiographique, volontairement sans chronologie, la dernière œuvre de Pialat, lucide et désespérée, décrit l'impossibilité d'une relation fusionnelle forte audelà de la fugacité de l'instant.

dimanche 14 février à 21h00

Celui par qui le scandale arrive

(Home from the Hill)
de Vincente Minnelli

avec Robert Mitchum, George Peppard, George Hamilton É.-U. / fict. vostf 1960 coul. 2h22 (35mm)

Wade, influent propriétaire terrien, veut faire de son fils un homme. Mais le jeune Theron rompt avec son père quand il apprend l'existence d'un demifrère naturel. Dans ce superbe mélodrame, Robert Mitchum, figure paternelle mélancolique et virile, est à la fois l'artisan et la victime du drame familial.

mercredi 17 février à 16h30 jeudi 18 février à 21h00

La Chambre du fils

(La Stanza del figlio)

de Nanni Moretti

avec Laura Morante, Nanni Moretti

It.-Fr. / fict. vostf 2001 coul. 1h35 (35mm)

La vie bien réglée d'un psychanalyste est bouleversée par la mort de son fils. Film de la douleur et du deuil vécus par un père, cette œuvre tout en retenue obtint la Palme d'or au Festival de Cannes 2001.

mercredi 17 février à 19h00

De battre mon cœur s'est arrêté

de Jacques Audiard avec Romain Duris, Niels Arestrup France / fict. 2005 coul. 1h47 (35mm)

Tom semble suivre les traces de son père dans l'immobilier véreux. Mais une rencontre le fait rêver de nouveau à une carrière de pianiste concertiste, comme l'était sa mère. Le cinéaste dit filmer, dans ce remake de Fingers de James Toback, "ce moment où les pères deviennent les fils de leurs fils, et [...] celui où les fils découvrent qu'ils sont mortels." Ce film a reçu les César du meilleur film et du meilleur réalisateur en 2006.

mercredi 17 février à 21h00

Le petit prince a dit

de Christine Pascal avec Richard Berry, Anémone France / fict. 1991 coul. 1h46 (35mm)

Fou de douleur quand il apprend que sa fille est atteinte d'une tumeur, un père médecin renonce à tout acharnement thérapeutique pour emplir de joie ses derniers jours. Commence un merveilleux voyage qui réunira les parents divorcés, la famille s'inventant un vrai bonheur de vivre au seuil de la mort. Prix Louis-Delluc 1992.

ieudi 18 février à 14h30

Liberté-Oléron

de Bruno Podalydès

avec Denis Podalydès, Guilaine Londez

France / fict. 2000 coul. 1h50 (35mm)

En vacances avec sa femme et ses quatre enfants, Jacques, qui vient d'acheter un voilier, emmène sa famille en bateau et se déclare seul maître à bord. "En travaillant sur les mots et les choses, le film atterrit logiquement en plein territoire burlesque. Un burlesque simple et efficace, mécanique et, naturellement, violent." Jean-Philippe Tessé

jeudi 18 février à 16h30

Le père, une autorité mise en cause ?

CONFÉRENCE DE MICHEL TORT,

psychanalyste

durée: 1h45

On parle de "déclin du père" face à la montée en puissance des mères. Extraits de films à l'appui, l'auteur de "Fin du dogme paternel" (Éd. Aubier, 2005) propose une lecture critique des constructions symboliques de la figure du père en psychanalyse, et tente une histoire positive de la paternité, liée aux nouveaux rapports entre les sexes.

Entrée libre dans la limite des places disponibles jeudi 18 février à 19h00



Le père maléfique s'arroge droit de vie et de mort sur autrui parfois jusqu'au sacrifice de sa progéniture. Des récits diaboliques.

le mercredi 17 février à 21h00

De battre mon cœur s'est arrêté de Jacques Audiard

La Nuit du chasseur

(The Night of the Hunter) de Charles Laughton avec Robert Mitchum, Shelley Winters É.-U. / fict. vostf 1955 n&b 1h33 (35mm)

Après avoir tué la femme d'un condamné à mort devenue son épouse, un prêcheur itinérant poursuit ses enfants pour ne pas laisser échapper l'héritage de la victime. Un poème sombre à la beauté éblouissante, traversé par une angoisse diffuse, puis de plus en plus concrète. Robert Mitchum en père de substitution horrifique est inoubliable.

vendredi 12 février à 16h30 dimanche 21 février à 14h30

La Pomme

(Sib)

de Samira Makhmalbaf avec Massoumeh Naderi, Zahra Naderi

Iran / fict. vostf 1997 coul. 1h25 (35mm)

Un père, qui séquestre ses filles depuis leur naissance, est dénoncé par ses voisins. Interprété par les protagonistes de ce fait-divers, ce filmenquête, premier long métrage de la fille du cinéaste Mohsen Makhmalbaf, alterne séquences documentaires avec scènes reconstituées, gommant ainsi la frontière entre réalité et fiction.

vendredi 19 février à 19h00

Rois et reine

d'Arnaud Desplechin avec Emmanuelle Devos, Mathieu Amalric

France / fict. 2004 coul. 2h30 (35mm)

Les destins parallèles de Nora, héroïne douloureuse et solitaire, hantée par un père écrasant, et d'Ismaël, le libertaire, qui fut son compagnon. Passant du burlesque au romanesque, Desplechin bouleverse avec des thèmes éternels : l'importance de la filiation, le besoin de transmission, la violence des sentiments. Prix Louis-Delluc 2004.

vendredi 19 février à 21h00

Les Yeux sans visage

de Georges Franju avec Pierre Brasseur, Édith Scob France / fict. 1959 n&b 1h28 (35mm)

Un chirurgien réputé, dont la fille est défigurée par un accident de voiture, s'est fixé pour but de lui rendre son visage. Dans la tradition de l'épouvante, un film inquiétant et horrifique au rythme envoûtant. Franju signe une œuvre inoubliable sur la folie et l'amour d'un père pour sa fille.

samedi 20 février à 14h30

Tilaï

d'Idrissa Ouedraogo avec Rasmane Ouedraogo, Ina Cissé Burk. Fas.-Fr.-Sui. / fict. vostf 1990 coul. 1h21 (35mm)

Saga revient dans son village natal après une longue absence. Il n'accepte pas le remariage de son père avec celle qu'il aime, qu'il continue à voir en secret. *Tilaï*, c'est la loi. Celle qui régit la vie et les coutumes de ce village d'Afrique de l'Ouest, où se situe cette histoire d'amour et de désir de liberté. Grand prix du jury au Festival de Cannes en 1990.

samedi 20 février à 16h30

17



Les pères maléfiques (suite)

SÉANCES PRÉSENTÉES PAR JEAN-BAPTISTE THORET, critique de cinéma

Derrière le miroir

(Bigger Than Life) de Nicholas Ray avec James Mason, Barbara Rush É.-U. / fict. vostf 1956 coul. 1h31 (35mm)

Un instituteur atteint d'une maladie grave prend un nouveau médicament, la cortisone. Sous l'effet de cette drogue, ce père de famille modèle sombre dans la folie, jusqu'à vouloir sacrifier son fils. "C'est une œuvre très forte, incisive et nerveuse, franchement délirante. Derrière le miroir est comme un dessin d'un seul trait : une ligne qui s'épaissit jusqu'à l'éclatement final." François Truffaut

Copie mise à disposition par le British Film Institute samedi 20 février à 19h00 Film également programmé le jeudi 11 février à 14h30

Shining

de Stanley Kubrick avec Jack Nicholson, Shelley Duvall Fr.-G.-B. / fict. vostf 1980 coul. 2h00 (35mm)

Pour écrire, un ex-professeur s'installe avec sa famille dans un hôtel isolé, dont il devient le gardien lors de la fermeture hivernale. Son fils a des visions sanglantes d'une tuerie survenue dix ans plus tôt. Adapté du roman de Stephen King, ce film d'horreur renouvelle le genre en mêlant inspiration psychanalytique et phénomènes surnaturels.

Interdit aux moins de 12 ans

samedi 20 février à 21h15

Le Château de la pureté

(El Castillo de la pureza)
d'Arturo Ripstein
avec Rita Macedo, Claudio Brook
Mexique / fict. vostf 1973 coul. 1h45 (35mm)

Pour la préserver de la corruption de la société, Gabriel séquestre sa famille depuis dix-huit ans dans une vieille demeure de Mexico. Souffrant de cet enfermement, les deux fils aînés n'osent pas s'opposer à leur père. Une œuvre forte et passionnante sur la folie d'un père de famille obsédé par la pureté.

dimanche 21 février à 16h30

L'Esprit de Cain

(Raising Cain)
de Brian de Palma
avec John Lightgow, Lolita Davidovich

É.-U. / fict. vostf 1992 coul. 1h35 (35mm)

Carter, un père de famille, est partagé entre plusieurs personnalités manipulées par son propre père, célèbre pédiatre scandinave, qui souhaite poursuivre ses expériences sur les enfants. "Je travaille sur le même terrain que Docteur Jekyll & Mister Hyde. [...] C'est toujours l'idée du savant fou, qui œuvre pour le bien de l'humanité, mais crée un monstre en chemin." Brian De Palma

Interdit aux moins de 12 ans dimanche 21 février à 19h00



Devenir père

Dans des récits documentaires ou fictifs, de futurs pères vivent cet état particulier de l'attente de leur enfant. Des histoires de paternité souvent émouvantes et parfois inattendues.

L'Enfant de Luc et Jean-Pierre Dardenne

L'Attente des pères

de Daniel Cling

France / doc. 2002 coul. 55min (vidéo)

Dans une matemité de Montreuil, de futurs papas expriment leurs angoisses, leurs joies et émotions face à la naissance d'un enfant. La caméra capte en direct leur attente, alors que les mamans accouchent et que les sages-femmes accomplissent leur travail. Un beau document sur le sentiment de paternité.

Précédé de : *Mireille et Barnabé aimeraient bien en avoir un* de Laurent Bénégui (Fr. / fict. 1993 coul. 14min / 35mm). Un couple tente d'avoir un enfant depuis des années, par tous les moyens, des plus classiques aux plus loufoques.

Films également visionnables en Salle des collections mercredi 24 février à 14h30

Aprile

de et avec Nanni Moretti

Italie / fict. vostf 1998 coul. 1h20 (35mm)

L'impuissance à faire un film, la naissance d'un premier enfant, la victoire de la gauche aux élections italiennes : un journal intime, dans lequel Moretti poursuit brillamment son œuvre autobiographique, entre documentaire et fiction.

Précédé de : *I Used To Be a Filmmaker* de Jay Rosenblatt (É.-U. / doc. vo 2003 coul. 10min / vidéo). Le cinéaste filme les dix-huit premiers mois de sa fille. Irrésistible.

mercredi 24 février à 16h30 dimanche 28 février à 19h00

L'Événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la Lune

de Jacques Demy

avec Marcello Mastroianni, Catherine Deneuve

France / fict. 1972 coul. 1h34 (35mm)

Un moniteur d'auto-école est "enceint". "Ma femme était enceinte et elle parlait sans arrêt de ce qui se passait à l'intérieur, de ce qu'elle ressentait. Ça devenait le sujet unique de conversation [...] et je lui ai dit que si moi, j'étais enceint, au fond, je crois que je n'en parlerais pas autant. Et en disant cela, je me suis aperçu que j'avais un sujet. C'est tout, c'est parti comme une blague." Jacques Demy

mercredi 24 février à 19h00 dimanche 28 février à 16h30

L'Enfant

de Luc et Jean-Pierre Dardenne avec Jérémie Rénier, Déborah François Fr.-Belg. / fict. 2004 coul. 1h35 (35mm)

Un jeune couple, qui vit d'allocations et de petits vols, a un enfant. Bruno, le père, qui vit dans l'instant, doit apprendre la paternité. "Nous ne prétendons pas faire une analyse sociologique, mais il me semble que ce comportement entre en résonance avec notre époque : on sent qu'il est difficile de trouver un centre de gravité aujourd'hui." Luc Dardenne. Ce film a recu la Palme d'or au Festival de Cannes en 2005.

mercredi 24 février à 21h00 jeudi 25 février à 14h30



Devenir père (suite)

Devenir père. entre angoisse et jubilation

En cloque, mode d'emploi de Judd Apatow

RENCONTRE-DÉBAT AVEC CHRISTINE CASTELAIN-MEUNIER. sociologue.

ET ROGER TEBOUL. anthropologue et pédopsychiatre

durée: 1h30

Devenir père est communément admis comme une source d'épanouissement, un plus dans l'accomplissement de l'identité masculine. Les futurs pères disent vouloir s'impliquer dès la naissance de leur enfant. Comment les hommes d'aujourd'hui vivent-ils leur paternité ? Deux chercheurs donnent leur point de vue : Christine Castelain-Meunier, auteur de "La paternité" (Éd. PUF. 1997) et "Les métamorphoses du masculin" (Éd. PUF, 2006), et Roger Teboul, auteur de "Neuf mois pour être père" (Éd. Calmann-Levy, 1994).

Surprise : Les comédiens de La Transplanisphère apportent "leur grain de sel" à cette soirée.

Entrée libre dans la limite des places disponibles ieudi 25 février à 19h00



Broken Flowers

de Jim Jarmusch avec Bill Murray, Sharon Stone, Jessica Lange É.-U. / fict. vostf 2005 coul. 1h45 (35mm)

Un célibataire endurci apprend par la lettre anonyme d'une ex qu'il a un fils de 19 ans, sans doute parti à sa recherche. Ce road movie sentimental sur la découverte tardive de la paternité par un misanthrope blasé, impayable Bill Murray, est une délicieuse balade nonchalante dans l'Amérique des illusions perdues.

ieudi 25 février à 16h30 dimanche 28 février à 21h00

En cloque, mode d'emploi

(Knocked up) de Judd Apatow

avec Seth Rogen. Katherine Heigl É.-U. / fict. vostf 2007 coul. 2h10 (35mm)

La rencontre improbable dans une boîte de nuit entre Alison, blonde assistante de production, et Ben, glandeur assumé. Mais Alison tombe enceinte. "Paradoxe en forme d'axiome : le trash [...] est aujourd'hui, dans le cinéma américain, un gage de réalisme, une voie pour saisir la vérité des êtres et l'épaisseur des corps." Aurélien Ferenczi

ieudi 25 février à 21h00 samedi 27 février à 16h30

II va pleuvoir sur Conakry

de Cheick Fantamady Camara avec Alexandre Ogou. Moussa Keita Fr.-Guin. / fict. 2007 coul. 1h37 (35mm)

BB, caricaturiste dans un journal progressiste, fils d'un imam traditionaliste, est amoureux de Kesso, informaticienne, dont il attend bientôt un enfant. Le poids de la tradition et de la religion est au cœur de ce premier film foisonnant dans lequel le cinéaste porte un regard critique sur son pays.

vendredi 26 février à 19h00 samedi 27 février à 14h30

Le Fils du désert

(3 Godfathers) de John Ford

avec John Wayne, Pedro Armendáriz, Harry Carey Jr É.-U. / fict. vostf 1948 coul. 1h46 (35mm)

Trois bandits en fuite dans le désert découvrent une femme seule sur le point d'accoucher. La mère leur confie le nouveau-né avant de mourir. "Une nouvelle fois, le cinéaste a refusé les limites et les conventions du genre ; chaque scène possède un souffle et une puissance dramatique et émotionnelle inoubliables." Patrick Brion

vendredi 26 février à 21h00 dimanche 28 février à 14h30

3 hommes et un couffin

de Coline Serreau

avec André Dussolier, Michel Bouienah, Roland Giraud France / fict. 1985 coul. 1h42 (35mm)

Trois célibataires endurcis, colocataires, voient leur vie bouleversée par l'arrivée d'un bébé, déposé devant leur porte par une mère qui craque. Plongeant ces trois hommes, dont chacun peut se croire père, dans les ioies et les soucis de la paternité. Coline Serreau réussit une comédie qui captait l'ère du temps et remporta un vif succès public.

Film également visionnable en Salle des collections samedi 27 février à 19h00

Le monstre est vivant

(It's Alive) de Larry Cohen avec John P. Ryan, Sharon Farrell É.-U. / fict. vostf 1974 coul. 1h31 (35mm)

Un couple se rend à la maternité pour la naissance de leur deuxième enfant, mais l'accouchement tourne au cauchemar quand le nouveau-né se révèle être un monstre dangereux, que son père renie. Larry Cohen signe une œuvre habile, à la fois film de monstres et étude sociale, qui mêle angoisse suggestive et tableau très pessimiste de la cellule familiale.

Interdit aux moins de 16 ans samedi 27 février à 21h00



Père et fils UN PROJET PHOTOGRAPHIOUE DE GRÉGOIRE KORGANOW

Des pères, de 30 à 80 ans, photographiés debout, torse nu, avec leur fils de quelques mois pour les plus jeunes ou entrés dans la cinquantaine pour les plus âgés. Proches, souvent peau contre peau, ils sont unis par des gestes et des attitudes qui leur ressemblent. Ces portraits en couleur, réalisés en studio devant un fond noir, questionnent par leur sensualité le regard du spectateur. Dépouillés de toute connotation sociale ou économique, ils opèrent dans le registre de l'intime pour réconcilier les fils avec leur père. Un travail sur le temps qui passe, la ressemblance, la fragilité des corps.

Grégoire Korganow est cofondateur du magazine de reportage De l'air, ancien collaborateur du quotidien Libération. Son univers photogaphique est éclectique, mêlant reportages, portraits et paysages.

En entrée libre dans le Hall d'accueil du Forum des images du 10 février au 31 mars

Le sous-titrage électronique des films est assuré par Softitrage Com sarl.



Retrouvez la filmographie complète du cycle Les pères sur www.forumdesimages.fr

Près de quarante films. dix avant-premières, plus d'une vingtaine d'invités venus du monde entier. tables rondes, conférences, débats : pour sa 2e édition, sous le double parrainage de Jacques Attali et de Raoul Peck. Un état du monde... et du cinéma offre un panorama du cinéma contemporain, avec l'acuité du regard multiple des créateurs du monde entier.

UN ÉTAT DU MONDE LET DU CINÉMA

2º édition

{ du 29 janvier au 7 février 2010]

Sous ce titre qui sonne comme un manifeste, Un état du monde... et du cinéma, c'est au bilan d'une relation riche et complexe entre les images et le monde que nous vous invitons, pour la deuxième année, en réunissant une guarantaine de films, pour la plupart très récents, souvent inédits ou présentés en avant-première. Bilan qui n'a aucune prétention à l'exhaustivité - mais bien à la subjectivité des regards d'auteurs, d'artistes, proposés à des spectateurs dont nous savons qu'ils ne sont jamais "simples spectateurs". La séance de cinéma est un échange de visions, une conversation de pensées, un dialogue d'imaginaires, À condition c'est le premier critère du choix que nous avons opéré pour réunir cet ensemble de films - que le cinéaste laisse sa place au spectateur, ne lui impose pas le carcan des idées et des sensations préformatées. C'est la richesse, le luxe même du cinéma, de pouvoir offrir cette liberté à ceux qui le regardent. Et, qui plus est, qui le regardent ensemble.

Interrogations multiples

Ce bilan est d'abord une série de questions. Assiste-t-on, comme on l'entend ici et là, à un retour du religieux ? Comment évolue la relation des religions avec les pouvoirs ? Dans quelle mesure une valeur importante qui fonde notre démocratie, la laïcité, résonne-t-elle avec la diversité des situations dans le monde et leurs évolutions ?

Quel sera l'avenir de la Corée, berceau d'une des plus riches et des plus anciennes cultures de l'Asie, dramatiquement séparée en deux États depuis plus de 50 ans, alors que le Nord joue au niveau mondial la carte du chantage nucléaire et que la perspective

d'une réunification est toujours présente ? Que sera la future identité coréenne, alors que la démographie est atone en Corée du Sud, que le pays connaît une importante vague d'immigration. et que son industrie et sa culture conquièrent l'Asie et le monde ? Quel futur pour le peuple d'Iran, dont la jeunesse est entrée en lutte pour la démocratie avec un courage et une maturité exemplaires, en utilisant en particulier les armes que lui offre la riche tradition du cinéma iranien ?

Par l'entremise des œuvres

Ces questions et bien d'autres, nous pensons que les films nous permettent non pas d'y répondre, mais de mieux les poser. Mieux en tout cas que ne le font bien souvent les médias d'actualités, ou les discours politiques.

Nous sommes convaincus que c'est ce que viennent nous dire Raoul Peck, Claire Denis, Nicolas Pereda, Jeon Soo-il, Roh Gyeong-tae, Hana Makhmalbaf, Nader Takmil Homayoun..., tous les créateurs, près d'une quinzaine, qui présentent leurs œuvres, souvent en avant-première. C'est aussi, certainement, le point de vue des géographes, des sociologues et autres personnalités que nous avons conviés à regarder avec nous, avec vous, ces images. Tous témoignent ainsi de la vivacité et de l'énergie du cinéma pour exprimer le monde d'aujourd'hui : c'est cela le premier, le principal bilan de cette édition de Un état du monde... et du cinéma. Aux puissances qui gouvernent notre monde, aux tensions qui le menacent, le cinéma oppose encore et toujours, modestement mais fermement, la force des expressions et la liberté des formes.

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance











UN ÉTAT DU MONDE... ET DU CINÉMA Les invités

Raoul Peck

Né en Haîti, Raoul Peck étudie le cinéma à Berlin parallèlement à son activité de journaliste et photographe. Très vite intéressé par des sujets politiques et sociaux, il se fait remarquer avec *L'Homme sur les quais* (1992), et surtout avec *Lumumba* (2000). Il allie avec succès documentaires et fictions, cinéma et télévision. Son expérience en tant que ministre de la Culture en Haîti a marqué son point de vue sur le monde politique.

Jacques Attali

Né à Alger, Jacques Attali est diplômé de l'École Polytechnique, de l'École des mines de Paris, de Sciences Po et de l'ENA. Ancien conseiller de François Mitterrand, il est économiste, fondateur de la BERD et d'Action contre la faim, directeur de PlaNet, homme de lettres – "Dictionnaire du XXº siècle" (Éd. Fayard, 1998), "La Crise et après ?" (Éd. Fayard, 2008) – et haut fonctionnaire.

voir p.26

Claire Denis

Après une enfance en Afrique, Claire Denis étudie à l'IDHEC et assiste de grands réalisateurs (Jacques Rivette, Wim Wenders, Jim Jarmusch...). Son premier film, *Chocolat* (1988), évoque les tensions raciales dans l'Afrique coloniale des années 50. Les suivants (*Nénette et Boni, S'en fout la mort, 35 Rhums...*) forment une œuvre très personnelle, âpre et sensible.

Nikita Mikhalkov

Né à Moscou dans une famille d'artistes, Nikita Mikhalkov débute au cinéma comme acteur. La reconnaissance internationale de sa carrière de cinéaste, ponctuée de chefs-d'œuvre (*Partition inachevée pour piano mécanique*, *Quelques jours de la vie d'Oblomov*), s'affirme avec des films comme *Urga* (1991) ou *Soleil trompeur* (1994).

Oren Moverman

D'origine israélienne, Oren Moverman s'impose comme un scénariste newyorkais de renom notamment après avoir coécrit *I'm Not There* (2007) avec Todd Haynes. *The Messenger* est son premier film en tant que réalisateur. Il a été récompensé, en 2009, de l'Ours d'argent du meilleur scénario au festival de Berlin et du Grand Prix au festival du Cinéma Américain de Deauville.

Jeon Soo-il

Jeon Soo-il suit des études de cinéma à Pusan, puis à Paris, où il découvre l'œuvre de Tarkovski, Bresson et Carax. Cinéaste résolument indépendant, il se fait remarquer avec *L'Écho du vent en moi* (1997) à Cannes et c'est avec *La Petite Fille de la terre noire* (2007) que le public européen le découvre véritablement.

voir p.27



Merzak Allouache

Merzak Allouache débute ses études de cinéma à Alger et les poursuit en France, à l'IDHEC et l'ORTF. Il acquiert une reconnaissance internationale grâce à la présentation à Cannes de *Omar Gatlato* (1977), *Bab El-Oued City* (1994), et *Salut cousin!* (1996), trois films marqués par une observation amère de l'Algérie contemporaine.

Mehran Tamadon

Réalisateur et architecte iranien, enfant de militants communistes sous le Chah, Mehran Tamadon est diplômé de l'École d'architecture de Paris. Il réalise, en 2004, un premier documentaire, *Behesht Zahra, Mères de Martyrs*, présenté dans de nombreux festivals internationaux. *Bassidji*, présenté en avant-première, est son premier long métrage documentaire. voir p.28

Nicolas Pereda

Le jeune réalisateur mexicain Nicolas Pereda étudie le cinéma à Toronto. Son premier long métrage, ¿Dónde están sus historias? (2007) ainsi que le suivant, Juntos (2008), attirent l'attention de plusieurs festivals. Son désir d'indépendance le pousse à créer sa propre société de production, En Chinga Films.

voir p.28

Nader T. Homayoun

Parisien d'origine iranienne, Nader T. Homayoun étudie à La fémis. En 2006, il réalise son premier documentaire, *Iran, une révolution cinématographique*, retraçant l'histoire contemporaine de l'Iran à travers son cinéma. *Téhéran*, son premier long métrage de fiction, a reçu le Prix de la Semaine de la critique à la Mostra de Venise en 2009. voir p.28

Shin Dong-il

Diplômé de l'Université de Corée en langue allemande et littérature, Shin Dong-il étudie à l'Académie coréenne des Arts Cinématographiques. Son premier court métrage, *The Holy Family* (2001), est sélectionné à Cannes tandis que son premier long métrage, *Host & Guest* (2005), est sélectionné à Berlin. *Bandhobi*, son dernier film, a reçu la Montgolfière d'Or au festival des 3 continents de Nantes en 2009.

Roh Gyeong-tae (sous réserve)

Roh Gyeong-tae se destine à une carrière de courtier en bourse avant de partir étudier le cinéma aux États-Unis. Au travers de plusieurs courts métrages, il développe une œuvre à la fois plastique et cinématographique. C'est avec son premier long métrage, *Le Dernier repas* (2006), qu'il se fait remarquer en Europe.

voir p.32

Javier Fesser (sous réserve)

Javier Fesser étudie la communication à Madrid puis fonde Peliculas Pendleton pour produire des films. Il se fait remarquer par les festivals dès ses premiers courts métrages (*Rythme dans la peau, Le Secret de la trompette*). Il réalise son premier long métrage, *Le Miracle de P. Tinto*, en 1998 et enchaîne avec *Mortadelo et Filemón* en 2003.

Hana Makhmalbaf

Fille de Mohsen et sœur de Samira Makhmalbaf, Hana Makhmalbaf devient scripte et photographe sur les tournages de ses proches, avant de passer à la réalisation. Son premier court métrage *The Day My Aunt Was III* (1997) est salué par la critique, mais c'est surtout avec son premier long métrage, *Le Cahier* (2007) qu'elle rencontre le public international. voir p.35

UN ÉTAT DU MONDE... ET DU CINÉMA Les thèmes du mois



Harragas

Bilan 2009

Chaque année, le cinéma témoigne des complexités de notre monde, déstabilisant les idées reçues, dénonçant les schémas établis, éclairant les enjeux politiques. Deux critiques, un journaliste et un cinéaste se rassemblent autour d'une table ronde pour analyser la production de l'année 2009 et mettre en avant le rapport étroit que le cinéma entretient avec la géopolitique. Historiens du cinéma, cinéastes et personnalités de la société civile tiennent quatre conférences, qui examinent comment le cinéma documentaire se propose de voler au secours de la planète, s'interrogent sur ce que le cinéma peut nous dire de la crise financière, évoquent la représentation possible ou impossible du milieu carcéral, cherchent enfin comment le cinéma peut ou non agir sur nos consciences politiques.



Land of Scarecrows

Corée : bouleversement d'une identité

En quelques dizaines d'années, la Corée du Sud est passée du statut d'un des pays les plus pauvres, ravagé par la guerre, au statut de puissance mondiale n'hésitant pas à partir à l'assaut du monde. La Corée du Nord, elle, poursuit son désir d'entretenir et d'imposer une certaine idée de la coréanité. Tout au long de son histoire, l'identité coréenne n'a cessé de subir un certain ébranlement, devenu aujourd'hui encore plus intense avec l'arrivée de nouveaux défis comme l'immigration en Corée du Sud. Le festival propose d'explorer cette question et la manière dont le jeune cinéma s'en empare, autour de dix films (Land of Scarecrows de Roh Gyeong-tae, Bandhobi de Shin Dong-il...) et une table ronde.



Camino

Le retour du religieux ?

Regain d'un certain traditionalisme, nouveaux mouvements religieux, fondamentalismes... De la quête personnelle de spiritualité à l'instrumentalisation de la religion à des fins politiques, la question religieuse anime de nouveau impétueusement notre actualité. Voir comment la volonté de remodeler la société conforme aux lois de Dieu doit s'adapter à l'évolution technique, économique, ainsi qu'aux valeurs individualistes de nos sociétés modernes, questionner ce nouveau rapport entre religion et politique constitue les axes principaux de cette édition, autour de dix films (Jesus Camp de Heidi Ewing, Camino de Javier Fesser...) et une table ronde.

voir p.32

voir p.35



Téhéran

Focus sur l'Iran

Impossible d'ignorer la tourmente répressive et la violence qui a frappé l'Iran depuis la dernière élection présidentielle, de ne pas voir l'impact qu'elle a eu sur le cinéma : cinéastes emprisonnés, fuite des artistes, naissance d'un cinéma clandestin. Pour en parler, projection de quatre films iraniens inédits réalisés en 2009, évoquant la situation politique et sociale du pays (*Green Days* de Hana Makhmalbaf, *Téhéran* de Nader T. Homayoun...).

Ne manquez pas!

Soirée d'ouverture

Ouverture du festival par les deux parrains du festival – Jacques Attali (économiste, ancien conseiller de François Mitterrand et homme de lettres) et Raoul Peck (réalisateur haïtien, auteur de films politiques comme *Lumumba*) – et la cinéaste Claire Denis qui vient présenter son nouveau film, *White Material*, en avant-première.

{ vendredi 29 janvier } voir p.26

Table ronde : Bilan 2009

Deux critiques, un journaliste et un cinéaste portent un regard rétrospectif sur le cinéma de 2009 et analysent ce qu'il a exprimé d'un certain état du monde. Cette table ronde en forme de bilan est animée par Sylvain Bourmeau, en présence notamment du cinéaste Merzak Allouache. Deux autres tables rondes posent chacune une question : "Le retour du religieux ?" et "Corée, singulier ou pluriel ?". { samedi 30 janvier } voir p.29

Rencontre avec Nikita Mikhalkov

Imposante figure du cinéma russe, à la fois acteur, directeur de l'Union des cinéastes de Russie et auteur de grands films tels *Urga* ou *Soleil Trompeur*, Nikita Mikhalkov revient sur le devant de la scène avec 12, son dernier film, projeté en sa présence en avant-première. Le festival profite de sa venue pour organiser, le lendemain, une rencontre avec le public. { samedi 30 et dimanche 31 janvier } voir p.26

Rétrospective Raoul Peck

Peu de cinéastes ont aussi consciemment mêlé leur œuvre et leur combat : tous les films de Raoul Peck portent la marque d'une réflexion critique sur le pouvoir, ses armes et ses serviteurs. Rétrospective de quatre d'entre eux, aussi bien films de cinéma que de télévision, fictions comme documentaires, représentatifs de cet engagement.

{ samedi 30 et dimanche 31 janvier, mercredi 3 et dimanche 7 février } voir p.28

Conférence "Hallyu, une vague coréenne"

La puissance de la Corée du Sud s'intensifie, à la fin des années 90, grâce à l'engouement inattendu des pays asiatiques voisins pour sa culture de masse (séries TV, musique pop, cinéma...). Des stars sud-coréennes, adulées, favorisent ainsi le tourisme culturel dans leur pays. Décryptage de cet étonnant phénomène par deux spécialistes, avec médias de format court à l'appui. { jeudi 4 février } voir p.31

UN ÉTAT DU MONDE... ET DU CINÉMA

La soirée d'ouverture

EN PRÉSENCE DE JACQUES ATTALI ET RAOUL PECK

Ouverture du festival par ses deux parrains : Jacques Attali, économiste, ancien conseiller de François Mitterrand et homme de lettres, et Raoul Peck, réalisateur haïtien, auteur de films politiques comme *Lumumba*.

PRÉSENTÉ PAR CLAIRE DENIS ET (SOUS RÉSERVE) ISABELLE HUPPERT

White Material

de Claire Denis avec Isabelle Huppert, Christophe Lambert France / fict. vostf 2009 coul. 1h42 (35mm)

Dans un pays africain en proie à des violences entre rebelles, enfants soldats et armée, la propriétaire d'une plantation refuse de renoncer à sa récolte, quitte à mettre les siens en danger. Coécrit avec Marie NDiaye, ce film âpre et splendide évoque les effets encore sensibles de la colonisation en Afrique.

Avant-première en partenariat avec Wild Bunch vendredi 29 janvier à 20h00



les séances

Avant-premières

Au rythme d'une avant-première par soir, des films, de tous genres et du monde entier, premiers longs métrages comme films d'auteurs reconnus, sont projetés en présence des cinéastes.

EN PRÉSENCE DE NIKITA MIKHALKOV

12

de Nikita Mikhalkov avec Nikita Mikhalkov, Sergei Makovetsky Russie / fict. vostf 2007 coul. 2h33 (35mm)

Douze jurés délibèrent sur le sort d'un jeune garçon tchétchène accusé d'avoir tué son père adoptif, un officier de l'armée russe. Véritable joute verbale confinée dans un huis clos, le dernier film de Nikita Mikhalkov reprend le scénario de 12 hommes en colère de Sidney Lumet et le transpose dans une Russie contemporaine rongée par de profondes mutations.

En partenariat avec KinoVista samedi 30 janvier à 20h00

Rencontre avec Nikita Mikhalkov

durée : 1h30

animée par (sous réserve) Joël Chapron (Unifrance)

Controversé du fait de ses positions politiques souvent tranchées, Nikita Mikhalkov est avant tout le peintre tendre, grinçant et ironique de la Russie éternelle. Son œuvre – Partition inachevée pour piano mécanique, Soleil trompeur, Urga... – stigmatise l'occidentalisation des valeurs de son pays, et oscille entre nationalisme exacerbé et nostalgie. Grande figure du cinéma russe, Nikita Mikhalkov évoque, images à l'appui, son parcours, ses aspirations artistiques, sa vision du mande.

dimanche 31 janvier à 17h30



EN PRÉSENCE D'OREN MOVERMAN The Messenger

d'Oren Moverman avec Ben Foster, Woody Harrelson É.-U. / fict. vostf 2009 coul. 1h47 (35mm)

Un jeune sergent américain revient chez lui après avoir combattu en Irak. L'armée lui confie alors la tâche d'annoncer aux familles la mort des soldats tombés au combat. Premier film du scénariste de Todd Haynes, *The Messenger* aborde les conséquences civiles de l'occupation américaine en Irak sous un angle inédit. Grand Prix au festival du Cinéma Américain de Deauville en 2009.

dimanche 31 janvier à 20h00

EN PRÉSENCE DE JEON SOO-IL **Himalava**

(Himalayaeui sonyowa)
de Jeon Soo-il
avec Choi Min-sik, Hamo Gurung
Corée du Sud-France / fict. vostf 2009 coul. 1h30 (35mm)

Un entrepreneur sud-coréen apporte les cendres d'un travailleur immigré népalais, mort accidentellement sur un chantier, dans son village natal perché sur les hauteurs de l'Himalaya. Le célèbre acteur Choi Min-sik (Old Boy, Ivre de femmes et de peinture) interprète un rôle sur mesure, entre quête existentielle et culpabilité envers la figure de l'étranger.

En partenariat avec Zootrope Films dimanche 31 janvier à 20h30

EN PRÉSENCE DE RAOUL PECK, SONIA ROLLAND ET ZINEDINE SOUALEM Moloch Tropical

de Raoul Peck avec Zinedine Soualem, Sonia Rolland Haiti-France / fict. vostf 2009 coul. 1h47 (vidéo HD)

Les dernières 24 heures du régime d'Aristide tournées dans une forteresse à Haïti. En s'inspirant du *Moloch* de Sokourov, Raoul Peck ose les images flamboyantes et périlleuses, les anachronismes audacieux, mêlant l'évocation du tyran haïtien avec d'autres références aux présidents malades du pouvoir, parfois très contemporains. Une fiction décalée et profondément politique.

En partenariat avec Velvet Film et ARTE mardi 2 février à 20h00

Lola

de Brillante Mendoza avec Anita Linda, Rustica Carpio

Philippines / fict. vostf 2009 coul. 1h50 (35mm)

À Manille, deux femmes âgées se trouvent confrontées à un drame commun : l'une vient de perdre son petit-fils, l'autre est la grand-mère du jeune assassin. Parcourant les rues grouillantes et bruyantes de la ville humide, les deux femmes partagent finalement la même lutte pour un peu de dignité. Coup de cœur du dernier festival de Venise.

En partenariat avec Équation mercredi 3 février à 20h00

EN PRÉSENCE DE MERZAK ALLOUACHE Harragas

de Merzak Allouache avec Lamia Boussekine, Nabil Asli

France-Algérie / fict. vostf 2009 coul. 1h43 (35mm)

Un groupe de jeunes Algériens et de Subsahariens entreprend de traverser clandestinement la Méditerranée, avec l'espoir d'atteindre l'Espagne. Merzak Allouache poursuit dans la veine sociale ébauchée avec Bab El Web, en abordant la question des inégalités Nord-Sud qui alimentent le fantasme de l'Eldorado européen, dans une Algérie qui n'offre aucun espoir à sa jeunesse. En partenariat avec Jour2Fête

ieudi 4 février à 20h00

EN PRÉSENCE DE MEHRAN TAMADON Bassidii

de Mehran Tamadon

Iran-France / doc. vostf 2009 coul. 1h54 (35mm)

À la frontière irakienne, on rend un hommage aux martyrs de la guerre Iran-Irak, encadré par des miliciens islamistes iraniens, les Bassidjis. Le réalisateur iranien Mehran Tamadon part à leur rencontre, offrant un éclairage inédit sur les mécanismes idéologiques de la République islamique d'Iran.

En partenariat avec CDP Productions vendredi 5 février à 20h00

EN PRÉSENCE DE NICOLAS PEREDA

acid Perpetuum Mobile

de Nicolas Pereda

avec Gabino Rodríguez. Teresa Sanchez

Mexique-Canada / fic. vostf 2009 coul. 1h26 (vidéo)

Gabino partage un modeste appartement avec sa mère et vivote grâce à son métier de déménageur. Au volant de son camion, il sillonne la ville de Mexico où il croise la vie de ses habitants. Pour le jeune cinéaste, l'activité de Gabino est le prétexte d'une lente et attentive exploration de la société mexicaine d'aujourd'hui. Prix Cinéma en Construction 15 des Rencontres des Cinémas d'Amérique latine à Toulouse en 2009.

samedi 6 février à 20h00

EN PRÉSENCE DE NADER T. HOMAYOUN Téhéran

(Tehroun)

de Nader T. Homavoun

avec Ali Ebdali. Sara Bahrami

Iran-France / fict. vostf 2009 coul. 1h35 (35mm)

Ibrahim a quitté sa province et sa famille pour tenter sa chance à Téhéran. Mais dans cette jungle urbaine où tout se vend et tout s'achète, le rêve vire rapidement au cauchemar. En nous plongeant dans les bas-fonds de la ville, le film dresse le sombre portrait de l'Iran d'aujourd'hui. Prix de la semaine de la critique à la Mostra de Venise en 2009.

En partenariat avec Haut et Court dimanche 7 février à 20h00

Rétrospective Raoul Peck

Raoul Peck allie avec succès documentaires télévisuels et fictions de cinéma, continuellement soucieux de dénoncer le pouvoir et ses excès.

EN PRÉSENCE DE RAOUL PECK L'Homme sur les quais

de Raoul Peck avec Jean-Michel Martial, Mireille Métellus Haïti / fict. vostf 1993 n&b 1h45 (35mm)

"Ce n'est qu'un mauvais rêve, mon amour, ce n'est qu'un mauvais rêve". Sarah se souvient des mots de sa grand-mère et de son enfance douloureuse passée à Haïti. Raoul Peck évoque avec ce film la sombre période de la dictature des Duvalier, faite de violence arbitraire et de peurs quotidiennes. samedi 30 ianvier à 15h30

Lumumba

de Raoul Peck avec Ériq Ebouanev. Alex Descas France / fict. 2000 coul. 1h56 (35mm)

Au début des années 60, tandis que le Congo tente de s'émanciper de la tutelle belge, Patrice Lumumba surgit sur la scène politique internationale en fondant le Mouvement National Congolais. Neuf ans après son documentaire sur le leader de l'indépendance congolaise. Raoul Peck revient sur cette période trouble étroitement liée aux tensions de la guerre froide.

dimanche 31 ianvier à 19h30

EN PRÉSENCE DE RAOUL PECK Le Profit et rien d'autre

de Raoul Peck

France-Belgique / doc. vostf 2000 coul. 57min (vidéo)

"Je viens d'un pays où les chiffres ne veulent plus rien dire [...]. Comme les 2/3 d'une planète vendue pour une poignée de dollars". Plusieurs années avant la crise de 2008, Raoul Peck lance - de Port-à-Piment, petit village haïtien - une réflexion clairvoyante sur la notion de profit à l'heure de la mondialisation. Un magistral pamphlet anticapitaliste.

mercredi 3 février à 21h00

EN PRÉSENCE DE RAOUL PECK (sous réserve) Sometimes in April

de Raoul Peck avec Idris Elba. Oris Erhuero Rwanda-France-É.-U. / fict. vostf 2005 coul. 2h20 (35mm)

Rwanda, avril 2004, commémoration du génocide. Augustin, ancien soldat aujourd'hui instituteur, accepte de se rendre au procès de son frère, accusé d'incitation à la violence raciale. Écrit à partir de récits de survivants, le film soulève la complexité des mécanismes qui conduisent à l'organisation planifiée d'une machine génocidaire, loin d'une simple guerre tribale.

dimanche 7 février à 14h30



Bilan 2009

Une table ronde et quatre conférences animées par des critiques de cinéma et des spécialistes, pour analyser ce que le cinéma nous a dit, en 2009, de notre monde.

Le cinéma et le monde, bilan 2009

TABLE RONDE

durée : 2h00

Animée par Sylvain Bourmeau, journaliste et producteur à France Culture. Avec Merzak Allouache (cinéaste), Michel Ciment (critique et historien du cinéma, rédacteur en chef de la revue Positif). Roland Hélié (journaliste, L'Annuel du cinéma) et Claude Leblanc (rédacteur en chef de Courrier

Deux critiques, un journaliste et un cinéaste se rassemblent autour d'une table pour revenir sur la production des films de l'année 2009 et l'analyser avec une lecture spécifique : quels films ont eu un impact particulier sur la société ? Quels thèmes à teneur politique ont été particulièrement traités ?

En partenariat avec France Culture Entrée libre dans la limite des places disponibles samedi 30 ianvier à 18h30

Un cinéma de désobéissance?

CONFÉRENCE DIALOGUÉE DE JEAN-PIERRE ESQUENAZI, sociologue, et ROMAIN GOUPIL, cinéaste

durée: 1h30

Le dernier film de Philippe Lioret, Welcome, a suscité une vive polémique en France à propos de l'immigration. Le cinéaste a dû s'expliquer, la portée de son film allant au-delà du message qu'il souhaitait traiter. Extraits de films à l'appui, Romain Goupil et Jean-Pierre Esquenazi tentent d'analyser nos motivations et nos nécessaires identifications aux personnages incarnant la désobéissance civile.

Entrée libre dans la limite des places disponibles mardi 2 février à 19h00

Quelles images pour la crise ?

CONFÉRENCE DE WILLIAM KARFL. documentariste

durée: 1h30

Sur le plan politique, le thème de la crise a largement occupé nos médias en 2009. Qu'en est-il du cinéma ? Les cinéastes ont-ils eux aussi investi le suiet à travers leurs films? La question est posée à William Karel, auteur de nombreux documentaires politiques et d'une récente analyse de la crise de 1929 diffusée sur Arte.

Entrée libre dans la limite des places disponibles mercredi 3 février à 19h00



Bilan 2009 (suite)

Le cinéma au secours de la planète ?

CONFÉRENCE DIALOGUÉE DE HERVÉ KEMPF, écrivain et ANNICK PEIGNÉ-GIULY, journaliste

durée: 1h30

En 2006, Al Gore réalise *Une vérité qui dérange*. Le film *Home* de Yann Arthus-Bertrand aurait favorisé le succès d'Europe Écologie aux dernières élections européennes. Puis, c'est Nicolas Hulot qui intervient avec *Le Syndrome du Titanic*. Quelle influence peuvent avoir ces films documentaires sur la politique et l'opinion publique ? Hervé Kempf et Annick Peigné-Giuly analysent ce nouveau phénomène.

Entrée libre dans la limite des places disponibles jeudi 4 février à 19h00

Le cinéma peut-il représenter la prison ?

CONFÉRENCE DIALOGUÉE DE FLORENCE AUBENAS, journaliste et présidente de l'OIP (Observatoire international des prisons), et JEAN-MARIE DELARUE, contrôleur général des lieux de privation de liberté durée: 1h30

La question du milieu carcéral a fait l'objet d'une double médiatisation, à la fois politique et cinématographique : *Un prophète* de Jacques Audiard, *Hunger* de Steve McQueen ou encore 9m² pour deux de Joseph Cesarini et Jimmy Glasberg. Que nous disent ces films sur ce lieu et ce problème ? Florence Aubenas et Jean-Marie Delarue apportent des éléments de réponse.

Entrée libre dans la limite des places disponibles vendredi 5 février à 19h00

Corée : bouleversement d'une identité

Tout au long de son histoire, l'identité coréenne n'a cessé de subir un certain ébranlement, devenu aujourd'hui encore plus intense avec l'arrivée de nouveaux défis comme l'immigration en Corée du Sud.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR VALÉRIE GELÉZEAU, géographe spécialiste de la Corée

Moranbong, une aventure coréenne

de Jean-Claude Bonnardot avec Osum Do-sun, Ouan Djoeung-hi France / fict. vostf 1958 n&b 1h24 (vidéo)

Dans le village de Kaesong, alors que la guerre de Corée éclate, un jeune ouvrier et la fille d'un musicien traditionnel s'aiment. Écrit par Armand Gatti et censuré en France lors de sa sortie, *Moranbong*, *une aventure coréenne* est un film rare, teinté d'idéalisme communiste.

samedi 30 ianvier à 18h00

Intérieur Nord

de David Carr-Brown

France / doc. vostf 2001 coul. 51min (vidéo)

Tentative d'incursion dans la société nord-coréenne à travers l'analyse de son cinéma. Le réalisateur cherche à percer la réalité du régime communiste de Kim Jung-il en allant à la rencontre de la population, à Pyongyang, spectatrice d'un cinéma nationaliste façonnant une certaine idée de la coréanité.

samedi 30 janvier à 20h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JÉRÉMY SEGAY, spécialiste du cinéma asiatique

La Jeune Bouquetière

(Kotpanum chonio)
de Choe Ik-kyu et Pak Hak
avec Hong Yong-hui, Han Chon-sob
Corée du Nord / fict. vostf 1972 coul. 2h07 (vidéo)

Dans une Corée occupée par les impérialistes japonais, la jeune Koppun vend des fleurs pour gagner de quoi acheter des médicaments pour sa mère malade, alors que son frère s'est engagé dans la résistance communiste. Un film de belle facture, inédit en France, représentatif de la production patriotique nord-coréenne des années 70.

Film projeté en vidéo haute définition, seule copie disponible dimanche 31 janvier à 15h00 mercredi 3 février à 17h30

EN PRÉSENCE DE JEON SOO-IL **Himalaya**

(Himalayaeui sonyowa) de Jeon Soo-il

voir p.27

Une avant-première en partenariat avec Zootrope Films dimanche 31 janvier à 20h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JÉRÉMY SEGAY, spécialiste du cinéma asiatique

La Vallée de Pia

(Piakol)

de Lee Kang-cheon avec No Kyeong-hee, Lee Yee-choun

Corée du Sud/ fict. vostf 1955 n&b 1h50 (35mm)

Pendant la guerre de Corée, un groupe de guérilleros du Nord, mené par le cruel capitaine Agari, arpente les montagnes à la recherche de l'ennemi, pille les villages et exécute les familles. Réalisé juste après le cessez-lefeu, en 1953, ce film sud-coréen a suscité à sa sortie une polémique sur l'anticommunisme.

mardi 2 février à 18h00 dimanche 7 février à 16h30

If You Were Me

La série *If You Were Me*, réalisée à l'initiative de la Commission coréenne des Droits de l'homme pour dénoncer les nombreuses formes de discrimination présentes en Corée du Sud, est constituée de plusieurs courts métrages réalisés par des cinéastes sud-coréens. Sélection de quatre d'entre eux évoquant la question de l'immigration.

N.F.P.A.L.

de Park Chan-wook

Corée du Sud / fict. vostf 2003 coul. 27min (vidéo)

À Séoul, une Népalaise immigrée perd ses papiers et se fait arrêter par la police locale qui la prend pour une malade mentale.

Shine, Shine, Shining

de Kwon Mi-ieong

Corée du Sud / anim. vostf 2008 coul. 17min (vidéo)

Dans un village sud-coréen, une jeune métisse philippino-coréenne est confrontée au regard des autres parce que sa mère est différente.

Muhammad, the Hermit King

de Chung Yoon-chul

Corée du Sud / fict. vostf 2006 coul. 17min (vidéo)

Muhammad était champion de plongée en Thaïlande, avant d'immigrer en Corée du Sud pour travailler.

Bicycle Trip

de Lee Sung-gang

Corée du Sud / animation vostf 2005 coul. 10min (vidéo)

Essai poétique sur la condition de vie des travailleurs immigrés en Corée du Sud. ieudi 4 février à 16h30

Hallyu, une vague coréenne

CONFÉRENCE DE

HONG-MERCIER SEOK-KYEONG, maître de conférences, et OLIVIER LEHMANN, journaliste durée: 1h30

À partir de la fin des années 90, la puissance de la Corée du Sud s'intensifie aussi grâce à l'engouement inattendu des pays asiatiques voisins pour sa culture de masse (séries TV, musique pop, cinéma...). Décryptage de cet étonnant phénomène, à travers un montage de médias de format court commentés par deux spécialistes. Hong-Mercier Seok-kyeong et Olivier Lehmann.

Entrée libre dans la limite des places disponibles ieudi 4 février à 18h15

Corée : bouleversement d'une identité (suite)

Hello Stranger

de Kim Dong-hyun avec Park In-soo, Choi Hee-jin

Corée du Sud / fict. vostf 2007 coul. 1h52 (vidéo HD)

Un Nord-Coréen se rend à Séoul dans le cadre d'une opération migratoire soutenue par le gouvernement sud-coréen. Sur place, il rencontre une réfugiée nord-coréenne chauffeur de taxi et un travailleur clandestin vietnamien venu en Corée pour retrouver sa fiancée, mariée à un paysan sud-coréen. Portrait d'une Corée du Sud peu accueillante vis-à-vis des étrangers.

Film projeté en version originale coréenne sous-titrée anglais vendredi 5 février à 16h30

EN PRÉSENCE DE SHIN DONG-IL Bandhobi

de Shin Dong-il

avec Baek Jin-hee, Mahbub Alam Pollob

Corée du Sud / fict. vostf 2008 coul. 1h47 (35mm)

À Séoul, Min-Suh, une lycéenne solitaire, rencontre Karim, un jeune travailleur immigré bangladeshi. Racisme, conditions de travail des étrangers, inégalités Nord-Sud, *Bandhobi* détourne le genre de la comédie romantique pour nous livrer un décryptage sévère de la Corée du Sud contemporaine, confrontée à l'immigration et incapable de s'y adapter. Un film récompensé par la Mongolfière d'Or 2009 au festival des 3 Continents de Nantes.

vendredi 5 février à 19h30

Corée, singulier ou pluriel ?

TABLE RONDE

durée : 2h00

Animée par Sylvain Bourmeau, journaliste et producteur à France Culture. Avec Alain Delissen (directeur adjoint du Centre de recherches sur la Corée, EHESS), Valérie Gelézeau (géographe spécialiste de la Corée), Adrien Gombeaud (critique spécialiste du cinéma coréen) (sous réserve) et Patrick Maurus (directeur du Centre de recherches indépendantes sur la Corée). Tandis que la Corée du Sud se voit secouée par de nouveaux flux migratoires, la Corée du Nord poursuit son ambition idéologique au prix d'une certaine misère : l'évolution respective des deux États

En partenariat avec France Culture

Entrée libre dans la limite des places disponibles samedi 6 février à 15h30

repose une nouvelle fois la question de l'identité coréenne.

EN PRÉSENCE DE ROH GYEONG-TAE (SOUS RÉSERVE)

Land of Scarecrows

(Heosuabideuleui ddang)

de Roh Gveong-tae

avec Kim Sun-young, Chang Ji-young

Corée du Sud-France / fict. vostf 2009 coul. 1h30 (35mm)

Sombre poème visuel sur l'industrialisation de la Corée du Sud et la question de l'identité, à travers l'itinéraire de trois personnages à la recherche d'une vie meilleure. Le réalisateur du *Dernier repas* poursuit sa critique acerbe de la société sud-coréenne, évoquant cette fois la question du mariage mixte, de l'adoption et de l'immigration, entre Corée du Sud et Philippines.

En partenariat avec Neon Productions samedi 6 février à 17h45



Le retour du religieux ?

Regain d'un certain traditionalisme, nouveaux mouvements religieux, fondamentalismes... De la quête personnelle de spiritualité à l'instrumentalisation de la religion à des fins politiques, la question religieuse anime de nouveau impétueusement notre actualité.

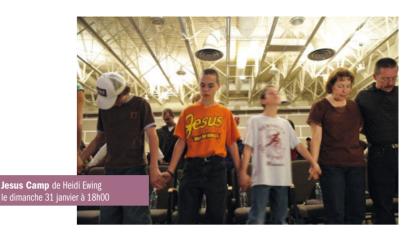
Le Destin

de Youssef Chahine avec Mahmoud Hemeida

Égypte-France / fict. 1997 coul. 2h15 (35mm)

En s'appuyant sur l'histoire du philosophe andalou Averroès, persécuté pour ses écrits par un calife désirant amadouer une secte d'intégristes, Chahine fait explicitement référence à la montée, fin des années 90, de l'intolérance fondamentaliste, et toujours d'actualité. Loin de réaliser un film doctrinaire, Chahine offre une épopée philosophique ponctuée de scènes musicales. Prix du 50e anniversaire du Festival de Cannes.

samedi 30 janvier à 21h00



Le retour du religieux ?

TABLE RONDE

durée : 2h00

Animée par Sylvain Bourmeau, journaliste et producteur à France Culture. Avec Nicolas Bauche (journaliste),
Blandine Chelini-Pont (maître de conférences à l'université Paul-Cézanne d'Aix-en-Provence) et Jean-Louis
Schlegel (sociologue des religions, membre du comité de rédaction de la revue Esprit).

Au-delà des questions liées à la foi, l'idée de l'instrumentalisation de la religion par le pouvoir ou par les opposants au pouvoir – que ce soit chez les intégristes catholiques, les intégristes juifs ultra-orthodoxes ou les fondamentalistes protestants ou musulmans – est au cœur de ce débat. En partenariat avec France Culture

Entrée libre dans la limite des places disponibles dimanche 31 janvier à 15h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR BLANDINE CHELINI-PONT, maître de conférences

Jesus Camp

de Heidi Ewing

É.-U. / doc. vostf 2006 coul. 1h25 (35mm)

Une plongée édifiante dans un camp d'évangélisation américain destiné aux enfants. Ce film documentaire sur une religion en pleine explosion aux États-Unis analyse les conséquences politiques de cet engouement extrémiste et leurs effets sur la jeune génération. Oscar du meilleur film documentaire en 2007.

dimanche 31 janvier à 18h00

My Father, My Lord

(Hofshat Kaits)

de David Volach

Israël / fict. vostf 2007 coul. 1h16 (35mm)

Les relations, faites de paroles et de foi partagées, d'un rabbin du quartier ultra-orthodoxe de Jérusalem avec son jeune fils. Durant des vacances à la mer Morte, la foi du père est mise à l'épreuve. Une variation sur le thème du sacrifice d'Isaac et une réflexion sur la place de l'enfance dans la religion. Prix de la meilleure fiction du festival du film de Tribeca et Prix de l'Académie du film israélien, en 2007.

mardi 2 février à 17h15

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR NICOLAS BAUCHE, journaliste

The Mist

de Frank Darabont avec Thomas Jane

É.-U. / fict. vostf 2007 coul. 2h00 (35mm)

À la suite d'une violente tempête, une brume étrange et meurtrière se répand sur une petite ville américaine. Pris au piège dans un supermarché avec d'autres habitants, un père de famille et son fils organisent leur défense. Leur seule chance à tous de s'en sortir consiste à s'unir. Une femme les exhorte à expier leurs pêchés avant l'heure suprême.

Interdit aux moins de 12 ans mardi 2 février à 20h30



Le retour du religieux ? (suite)

My Son, the Fanatic

d'Udayan Prasad avec Om Puri

G.-B / fict. vostf 1997 coul. 1h28 (35mm)

Chauffeur de taxi à Bradford, immigré depuis vingt-cinq ans en Angleterre et fervent partisan de l'intégration, Parvez découvre avec stupeur que son fils sombre dans le fanatisme religieux. Coécrit par Hanif Kureichi, ce film a l'originalité de prendre à rebours la thématique de l'intégration, dévoilant les difficultés du fils face au père. Hitchcock d'Or au festival de Dinard en 1997.

mercredi 3 février à 18h00

EN PRÉSENCE DE JAVIER FESSER (SOUS RÉSERVE)

Camino

de Javier Fesser

Espagne / fict. vostf 2008 coul. 2h23 (35mm)

Une pré-adolescente atteinte d'une grave maladie est entourée par sa famille, très engagée dans l'Opus Dei, une puissante organisation catholique née en Espagne en 1928. À la fois attaque directe contre l'Opus Dei et hommage à Alexia Gonzalez-Barros, dont la béatification est en cours, ce film a fait scandale en Espagne à sa sortie. Il a reçu le Goya 2008 du cinéma espagnol.

Certaines images peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes spectateurs Inédit en France

ieudi 4 février à 20h30

Water

de Deepa Mehta avec Lisa Ray

Inde-Canada / fict. vost 2005 coul. 1h58 (35mm)

En 1938, lorsque Gandhi arrive au pouvoir, les veuves hindous sont encore rassemblées dans des maisons et vivent en paria. Une fillette de sept ans qui vient de perdre son mari ébranle la résignation de ses compagnes et les pousse à se révolter contre la tyrannie de ce mode de vie dépassé.

vendredi 5 février à 17h30

Lumière silencieuse

(Stellet Licht)
de Carlos Reygadas
avec Cornelio Wall

Mexique-France / fict. vostf 2007 coul. 2h16 (35mm)

Au cœur de la communauté fermée des Ménnonites du nord du Mexique, Johan, père de six enfants, vit un dilemme douloureux entre deux femmes. Carlos Reygadas déploie avec magnificence ses talents de cinéaste contemplatif en dépeignant la vie pieuse de ces agriculteurs d'un autre temps, éprouvés dans leur désir de chair et d'amour. Prix du jury du Festival de Cannes en 2007.

samedi 6 février à 17h00



EN PRÉSENCE DE HANA MAKHMALBAF Le Cahier

(Buda as sharm foru rikht) de Hana Makhmalbaf avec Nikhakht Noruz

Iran / fict. vostf 2007 coul. 1h16 (35mm)

Là où se dressaient des statues de Bouddhas géants, détruites par les Talibans, des familles survivent dans des grottes. Une fillette de six ans rêve d'aller à l'école. Derrière ce portrait bouleversant, la cinéaste dresse, avec ce premier film, un amer constat de la condition féminine en Afghanistan et de la violence qui imprègne les plus jeunes enfants. Prix spécial du jury du festival de San Sebastian en 2008.

dimanche 7 février à 17h45

Focus sur l'Iran

La tourmente répressive qui a frappé l'Iran depuis la dernière élection présidentielle n'épargne pas le 7° art : réalisateurs emprisonnés, fuite des artistes, naissance d'un cinéma clandestin.

EN PRÉSENCE DE MEHRAN TAMADON Bassidii

de Mehran Tamadon voir p.28

Une avant-première en partenariat avec CDP Productions vendredi 5 février à 20h00

EN PRÉSENCE DE HANA MAKHMALBAF Green Davs

(Ruzhaye Sabz)
de Hana Makhmalbaf
avec Ava Nazanin

Iran / doc. vostf 2009 coul. 1h12 (vidéo HD)

Une jeune femme iranienne souffre d'une lourde dépression à la suite des incidents liés à la dernière élection présidentielle. Elle décide de parcourir Téhéran, à la rencontre de la population, pour tenter de mieux comprendre ce qui a frappé son pays. À mi-chemin entre le documentaire et la fiction, Hana Makhmalbaf évoque les dernières manifestations qui ont secoué l'Iran. samedi 6 février à 20h30

My Tehran for Sale

de Granaz Moussavi

avec Marzieh Vafamehr, Amir Chegini

Australie-Iran / fict. vostf 2009 coul. 1h37 (vidéo HD)

Marzieh est une jeune comédienne iranienne, contrainte de mener une activité artistique souterraine pour échapper à l'oppression du gouvernement. Elle rencontre Saman, qui lui propose de s'exiler en Australie. Ce premier long métrage d'une jeune réalisatrice révèle l'impossibilité pour la jeunesse iranienne de jouir d'une certaine liberté culturelle.

dimanche 7 février à 15h30

EN PRÉSENCE DE NADER T. HOMAYOUN **Téhéran**

de Nader T. Homayoun

voir p.28

Une avant-première en partenariat avec Haut et Court dimanche 7 février à 20h00





3º édition

{ du 20 au 28 février 2010 }

Fort du succès des années précédentes et de l'envie qui anime son équipe de partager ses découvertes, créations et coups de cœur, le festival Tout-Petits Cinéma revient pour une toute nouvelle

Projections sur grand écran, ciné-concerts, performance, spectacles, animations interactives, ateliers... Tout-Petits Cinéma porte un regard ouvert sur la création cinématographique - contemporaine et de patrimoine - tout en faisant également une place de choix aux spectacles vivants (musique, conte, performance), Car l'enfant entretient des relations privilégiées avec les arts de la scène qui sont, pour lui comme pour nous, l'occasion de rêver, de se créer des images intérieures, des imaginaires, d'éprouver des sentiments, des sensations... Allier la musique, le chant, le conte aux images cinématographiques, c'est développer son imaginaire. Dans la lignée des séances mensuelles des Après-midi des enfants et des films proposés aux plus petits sur écran individuel en Salle des collections, cette 3^e édition de Tout-Petits Cinéma offre, huit jours durant, un vrai partage d'émotions autour d'une expérience commune. À l'âge où l'accompagnement des enfants et le choix des images qui leur sont montrées sont les plus déterminants dans la formation de leur sensibilité future, les œuvres sont choisies

avant tout pour leur originalité, leur intérêt cinématographique et leurs qualités esthétiques. Spécialement adaptées à la capacité d'attention et de concentration des plus petits, les séances festives sont de courte durée et pour la plupart accompagnées d'interventions d'artistes du spectacle vivant : musiciens, marionnettistes, conteurs, chanteurs, performeur - autant de passeurs entre les enfants et le grand écran...

La plupart des enfants vivant à l'occasion du festival leur première séance de cinéma, ils peuvent, parfois, se retrouver impressionnés par la salle, la taille de l'image sur l'écran et l'obscurité. Il est donc important de présenter les films, d'expliquer le déroulement de la séance, de montrer la cabine de projection et de préciser pourquoi et quand la lumière va s'éteindre. Un discours simple, adapté à l'âge des enfants afin que le cinéma, en plus du simple plaisir de se retrouver en salle, ouvre leur regard à d'autres univers, en toute connaissance de cause.

Tout-Petits Cinéma est une occasion unique d'initier les très ieunes enfants en douceur, avec l'accompagnement nécessaire, aux plaisirs et à la découverte du cinéma dans toute sa diversité.

Soyez les bienvenus!

La programmation de Tout-Petits Cinéma a été élaborée par Nathalie Bouvier, Élise Tessarech, Isabelle Lefrançois et Frédéric Lavigne, La bande-annonce Tout-Petits Cinéma a été réalisée par Sabine Hitier et Émilie Rimptz.



Un goûter est distribué à la fin de chaque séance de l'après-midi : Les goûters sont offerts par LU, les boissons Bio Cartoon par In Beverage.

Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr à partir du 8 février













39

TOUT-PETITS cinéma

Les créations du festival



The Little Mongrel

Des iouets en ciné-concert

Il était une fois Chapi Chapo et les petites musiques de pluie, des musiciens bretons qui composaient à partir de jouets anciens les plus improbables. Il était une fois des programmateurs, du Forum des images et du festival Travelling Junior de Rennes, qui découvraient une série de films polonais aux couleurs éclatantes, à l'animation magnifique et aux histoires remplies de jeux animés (petites voitures, poupées de bois, teckels en papier...). C'est le plaisir de faire se rencontrer ces jouets en images et en musiques qui porte cette création originale. Pour se raconter une histoire faite de films, de bruitages et de sons. voir p.40



La promenade de Daniel Klein

Daniel Klein participe de cette nouvelle génération d'auteurs qui mélangent naturellement techniques traditionnelles d'animation et technologies numériques. Il passe du scénario au story-board, du dessin à l'animation, en passant par la réalisation. Son univers repose sur des mondes oniriques peuplés de figures à la fois humoristiques et symboliques. Retrouvez ses animaux et créatures colorés flottant dans les paysages au long de cette inédite performance visuelle et musicale, au gré d'un parcours nocturne et poétique. voir n.42



Black Cats

Animation japonaise et ukulélé!

Sous les doigts des musiciens Mark Mulholland et Olaf Hund, banjo, ukulélé et mandoline accompagnent de facon ludique les tout premiers films d'animation japonais. Véritables partitions originales et contemporaines, ces compositions enjouées et vivantes mettent en valeur toute l'inventivité de courts métrages rares et variés. Il n'y a pas d'âge pour découvrir le talent indémodable des animateurs iaponais! unir n.42



Rose c'est la vie

Les élucubrations de Michèle Baczvnsky

Tour à tour clown, conteuse d'histoires, musicienne et marionnettiste à doigts, Michèle Baczynsky ne manque pas de cordes à son arc pour toucher son public. Et qui peut résister à sa bonne humeur et à ses chansons douces et humoristiques ? D'autant qu'avec elle, le ciné-chansons commence bien avant la séance de cinéma : les enfants sont accueillis, dès le hall, au son de l'accordéon, Venez découvrir sa toute nouvelle création, une véritable fête pour les veux et les oreilles! voir p.41

Dans les espaces

L'atelier

Avec l'atelier "Petites images à animer", les enfants mettent la main à la pâte et confectionnent des jeux optiques. Une série d'expériences à la fois pratiques et ludiques, pour prolonger le plaisir des premières émotions en salle, dans un espace spécialement aménagé pour eux. Sur inscription

voir p.41

Les installations interactives

L'escalier qui monte vers les salles de cinéma créé des sons à chaque petit pied posé sur une de ses marches. L'atelier "Post-it couleur sonore" propose quant à lui une expérimentation visuelle et auditive. Autant de moments où les enfants deviennent acteurs et créateurs de morceaux de musique et d'images animées !

En libre accès le week-end avant et après la séance de 16h00 avec un billet Tout-Petits Cinéma voir p.42

L'espace coloriage

Un véritable lieu de vie et de respirations où l'on s'installe tranquillement autour d'une petite table pour colorier ou dessiner avant ou après la séance de cinéma. Spécialement aménagé durant huit jours pour les tout-petits et leur famille, cet espace fait chaque année la ioie de tous...

En libre accès avec un billet Tout-Petits Cinéma

En Salle des collections

Dans les Petits Salons de la Salle des collections et tout au long du festival, Petit ours brun et Peppa Pig donnent rendez-vous aux enfants pour quelques épisodes tout spécialement sélectionnés... Un petit plus à partager en famille, pour les gourmands d'images toutes douces.

En libre accès avec un billet Tout-Petits Cinéma voir p.40

Du 7^e Bar à la nurserv

Pendant ces huit jours festifs, pourquoi ne pas venir déjeuner au 7^e Bar du Forum des images? Chaque midi, des menus pour les bébés et des menus enfants y sont proposés... ainsi que des plats plus spécialement pour les parents. L'après-midi, un goûter est offert à chaque enfant spectateur. Un coin nursery est par ailleurs mis à disposition durant toute la durée du festival.

Groupes. sur inscriptions

Les séances du festival en semaine sont accessibles aux groupes. 2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs. Réservation obligatoire au 01 44 76 63 47

les séances et ateliers

samedi 20 février

{ 11h00 et 16h00 } - À PARTIR DE 2 ANS

CINÉ-CONCERT

The Puppets Show

Fr.-É.-U.-Rus.-Iran / anim. 1925 à 2003 n&b et coul. 40min (35mm)
Un voyage à travers l'histoire du cinéma d'animation et de ses différentes techniques, un show de personnages et de poupées animées en chiffon, papier, pâte à modeler ou bois. Des univers oniriques et féeriques pour les tout-petits et pour le plaisir des grands.

Au programme: Pfffirate de Xavier André et Guillaume Hérent, Dans l'île de Robinson de Walter Lantz, Doudka Vessolouchka de S. Lartchenko et Le Poisson Arc-en-ciel de Farkhondeh Torabi.

Films accompagnés en direct par les musiciens du ciné-concert *La Petite Taupe*, Pierre-Yves Prothais et Ollivier Leroy

dimanche 21 février

{ 11h00 et 16h00 } - À PARTIR DE 18 MOIS

CINÉ-CONCERT (CRÉATION)

La Petite Fabrique de jouets

Pologne / anim, 1958 à 1971 coul, 50min (vidéo)

Créé spécialement pour les tout-petits, ce ciné-concert inédit met à l'honneur le cinéma d'animation polonais. Des films rares dans lesquels les jouets s'animent comme par magie, accompagnés d'une musique originale jouée en direct par quatre musiciens, qui utilisent de vrais jouets comme instruments. À découvrir absolument!

Au programme : The Surprise de Teresa Badzian, The Little Mongrel de Lidia Hornicka, Maluch the Little Car et Dumpling de Lucjan Dembinski. Une séance accompagnée par les musiciens du groupe Chapi Chapo et les petites musiques de pluie

En présence d'Anne Le Hénaff du festival Travelling junior de Rennes, avec le soutien de l'Institut polonais et en partenariat avec Clair Obscur de Rennes





mardi 23 février

{ 10h30 } - À PARTIR DE 2 ANS

CINÉ-KARAOKÉ

Mon âne

de Pascal Le Nôtre

France / anim. 1994 coul. 35min (vidéo)

Une série de petits films d'animation en pâte à modeler des studios Folimage dans lesquels un âne facétieux donne le "la" et accompagne à l'image des chansons et comptines traditionnelles françaises. Une séance gaie et tonique pour fredonner en famille toutes ces chansons qui ont bercé notre propre enfance...

Au programme: Mon âne, Ainsi font font, Alouette, C'est la mère Michel, Gugusse, Jean de la lune, Pirouette, Savez-vous planter les choux, Sur le nont de Nantes

Une séance animée par Dominique Favat, mezzo-soprano

{ 16h00 } - À PARTIR DE 3 ANS

CINÉ-COMPTINE

Une histoire douce et autres contes iraniens

Iran / anim. 1989 à 2004 coul. 50min (35mm et vidéo)

Quatre bébés hérissons partent à la découverte de la campagne, un vieux bûcheron plante des graines de pastèque en espérant qu'elles se transforment en or, une paire de lunettes permet à un petit garçon de s'initier à la magie des cristaux de neige ou la journée ordinaire d'une famille... Une séance pleine de poésie venue d'Iran!

Au programme: Rentrons chez nous de Behzad Farahat, Le Trottoir de Farshid Shafiei, Noghli et les flocons de neige et Une histoire douce de Mohammad-Reza Abedi.

Une séance animée par Isabelle Candito, conteuse à la Maison des Contes et des histoires (www.contes-histoires.net)



En Salle des collections





tous les jours { de 15h00 à 18h00 } - À PARTIR DE 2 ANS durée : 40min

Petit ours brun et Peppa Pig

Mondialement connus, *Petit ours brun* et *Peppa Pig* régalent les enfants de leurs histoires. Ils leur donnent rendez-vous dans les Petits Salons de la Salle des collections pendant toute la durée du festival autour d'épisodes spécialement sélectionnés pour leur qualité!

En partenariat avec Universal Pictures Vidéo France En libre accès avec un billet *Tout-Petits Cinéma*





mercredi 24 février

{ 10h30 et 16h00 } - À PARTIR DE 2 ANS

CINÉ-CHANSONS (CRÉATION)

Rose c'est la vie

France / 2009 coul. 50min (35mm et vidéo)

Ce ciné-chansons fait la part belle aux images de toutes sortes projetées sur l'écran de cinéma ou dans le cadre d'un tableau. Elles sont accompagnées des chansons et des petites histoires d'un personnage en salopette rouge hors du commun et de son accordéon. Une séance drôle et fantaisiste, création originale du *Tout-Petits Cinéma*.

Une séance animée par Michèle Baczynsky, conteuse et chanteuse Mise en scène et travail sur l'image : Henri Gruvman

Atelier

les samedis et dimanches { à 9h30 et 14h30] en semaine { à 9h00 et 14h30]

À PARTIR DE 3 ANS

Petites images à animer

durée: 1h00

Thaumatrope et folioscope : deux mots bien compliqués pour les plus petits, mais des objets si simples à réaliser afin de leur faire percevoir les principes de l'illusion du mouvement. En coloriant et assemblant de petites images, les enfants découvrent ainsi la magie du jouet optique. Un atelier animé par Charlène Blaison et Marion Jegoux

12 places maximum par atelier

5 € pour les moins de 12 ans – gratuits pour les parents accompagnateurs Réservation obligatoire au 01 44 76 62 86

jeudi 25 février

{ 10h30 } - **À PARTIR DE 2 ANS**

CINÉ-SURPRISES

Laban et Labolina

de Lasse Persson

Suède / anim. 2007 coul. 44min (35mm)

Laban, le petit fantôme qui a peur du noir, et sa petite sœur Labolina, héros d'une série de livres suédois, reviennent au cinéma pour de nouvelles aventures. Un film au graphisme délicat qui réjouira les plus petits trouillards d'entre nous. Un ciné-surprises pour s'amuser sur les traces de ces petits habitants du château Froussard.

{ 16h00 } - À PARTIR DE 2 ANS

Babar et autres pachydermes

France / anim. et fict. 1913 à 2005 n&b et coul. 45min (vidéo)

Avec ses grandes oreilles et sa longue trompe, l'éléphant est un drôle d'animal... De l'incontournable Babar à celui qui fait des sauts périlleux sur un trampoline en passant par le facétieux qui se livre à de multiples pitreries, une séance tout en rondeur où un troupeau de pachydermes s'est donné rendez-vous pour une tonne de surprises!

Au programme : Babar : La Cité des éléphants de Paul et Gaétan Brizzi et Laura Shepherd, Kazkahuettes de Pierre-Sylvian Gire, Sophie Devret et Brice Bergeret, 7 Tonnes 2 de Nicolas Deveaux, Bout de Zan vole un éléphant de Louis Feuillade.

43



vendredi 26 février

{ 10h30 et 16h00 } - À PARTIR DE 2 ANS

CINÉ-CONCERT (CRÉATION)

Petits trésors du Soleil-Levant

Japon / anim, 1930 à 1941 n&b 40min (35mm)

Prenez des films rares des pionniers japonais de l'animation, ajoutez-y une musique enjouée à base d'instruments à cordes (mandoline, ukulélé...) faisant ressortir toute leur fantaisie et leur inventivité... Mélangez le tout. vous obtenez la recette de ce nouveau ciné-concert pour les tout-petits composé spécialement par Mark Mulholland. À déguster sans modération

Au programme : An Expression de Shigeii Ogino, Chinkoro heibei's casket de Noburo Ofuji, Arichan the Ant de Mitsuyo Seo, Black Cat's Meow de Naburo Ofuii. Three Little Bears de Hakira Iwasaki.

Une séance accompagnée par les musiciens Mark Mulholland et Olaf Hund



Une collection de films du National Film Center, The National Museum of Modern Art. Tokyo.

samedi 27 février

{ 11h00 et 16h00 } - À PARTIR DE 2 ANS CINÉ-SPECTACLE

3 petits tours sans soucis!

France / 2008 coul. 50min (vidéo)

Colorés et rêveurs, les SanSouciS adorent jouer avec les mots et balaient les petits tracas avec malice et bonne humeur! Chemin faisant sur des images. Paulette et Adèle rencontrent tout un bestiaire animé : un spectacle musical drôle et poétique.

Une comédie musicale proposée par Marguerite et compagnies, avec Catherine Le Guen et Juliette Kapla. D'après la série "Les SanSouciS" de Catherine Le Guen, Caroline Desnoëttes et Jean-Philippe Grédigui, produite en 2008 par Sans Soucis Productions, Nao!, CRRAV et Cap Canal, avec l'aide du CNC (www.sansoucis.fr)

dimanche 28 février

{ 11h00 et 16h00 } - À PARTIR DE 18 MOIS

CINÉ-PERFORMANCE (CRÉATION)

Promenade nocturne

France / 2009 coul. 35min (vidéo)

Alors qu'il part à la recherche d'un cerf, un promeneur nocturne s'endort et se met à rêver... À moins qu'il ne rêve tout éveillé ? Ce voyage onirique en pleine nature nous entraîne sur les traces d'un explorateur, du crépuscule à l'aube, entre imaginaire et réalité, à la découverte des merveilles animales et des secrets de la nuit.

Sous la forme d'un film animé accompagné en direct d'une bande sonore, cette performance spécialement conçue pour la 3e édition du Tout-Petits Cinéma par le cinéaste Daniel Klein est accompagnée au piano par Yoko Miura et aux samples pas Denis Vautrin

Installation interactive

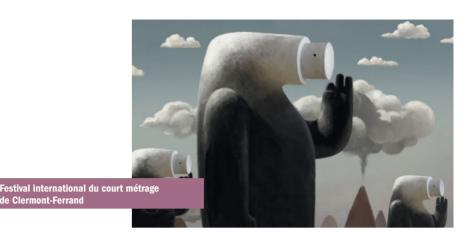
les samedis 21 et 27 février, et dimanches 21 et 28 février { de 15h00 à 18h00 }

À PARTIR DE 3 ANS

Post-it couleur sonore

Concue et réalisée par Les Gobelins, l'école de l'image, cette installation interactive permet aux enfants de créer une composition visuelle et sonore à l'aide de post-it de différentes couleurs à coller sur une surface quadrillée. Ludique et créative, une première approche de l'interaction entre les images et les sons.

Une animation proposée et animée par Pierre Thirion, concepteur multimédia En libre accès avec un billet Tout-Petits Cinéma



festival Premiers Plans d'Angers

Deux séances exceptionnelles pour découvrir le palmarès de la 22º édition du festival Premiers Plans qui s'est déroulée du 22 au 31 janvier 2010.

mardi 9 février { 18h00 } et { 20h00}

Depuis 1989, le festival Premiers Plans accueille chaque année une centaine de jeunes réalisateurs venus de toute l'Europe pour présenter leurs films d'école, de fin d'études ou leur premier long métrage. En 2009, 65 000 spectateurs ont participé au festival et découvert les travaux de cinéastes qui rêvent un jour de voir leur nom cité aux côtés de Fatih Akin,

de Clermont-Ferrand

François Ozon, Nuri Bilge Cevlan, Matteo Garrone, Arnaud Desplechin, Nick Park ou encore Thomas Vinterberg, Tous ont trouvé leur premier public à Angers.

Programme détaillé à consulter sur www.forumdesimages.fr à partir du 2 février 2010

festival international du court métrage de Clermont-Ferrand

Une semaine après la fin des festivités, le festival de Clermont-Ferrand retrouve le chemin du Forum des images pour livrer le palmarès de sa 32e édition et bien d'autres surprises.

samedi 13 février { 18h00, 20h00 et 23h00 } dimanche 14 février { 15h00, 17h30 et 20h00 }

Pour ne rien rater du best of des trois compétitions - labo, internationale et nationale -, réservez votre dimanche! Chacune des trois séances révèle les films primés cette année à Clermont-Ferrand. Le samedi à 18h00, un programme de courts métrages d'animation mexicains, intitulé "Hasards, humeurs et petites histoires de l'Indépendance et de la révolution".

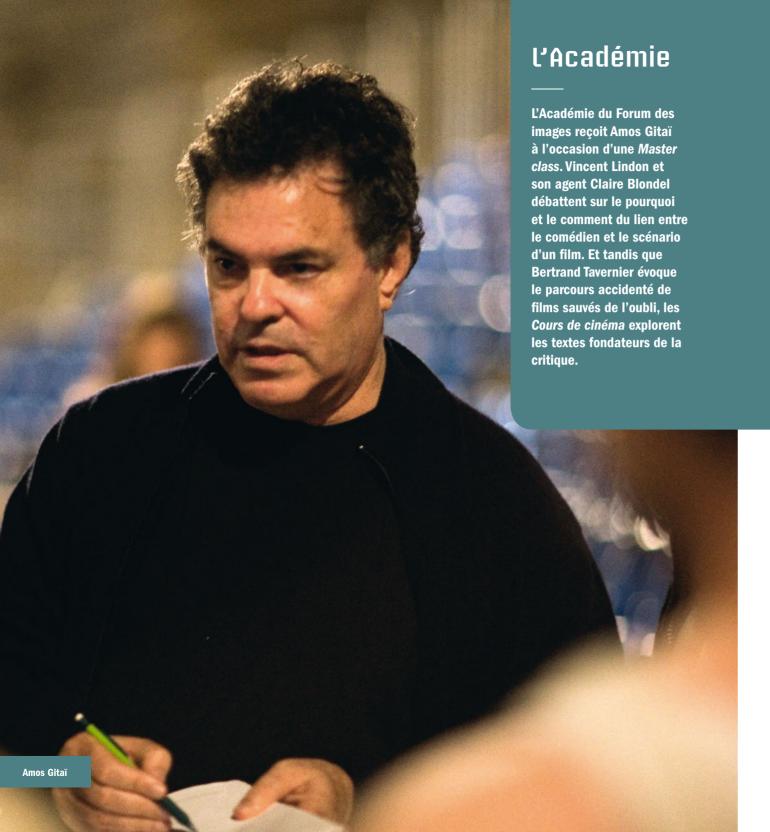
précède la traditionnelle soirée d'ouverture (20h00) et son florilège de films récompensés par les jurys clermontois. Enfin, les amateurs de sensations fortes peuvent découvrir, à 23h00, une séance "zombies, vampires et autres morts vivants" de la section panorama.

Programme détaillé à consulter sur www.forumdesimages.fr à partir du mardi 9 février 2010









La Master class

Iames Grau. Claude Chabrol. Gérard Depardieu. Iacques Audiard. Francis Ford Coppola. Isabelle Huppert. Alain Cavalier... Chaque mois. un cinéaste ou un comédien renommé s'entretient avec Pascal Mériqeau et évoque, images à l'appui, son parcours, ses aspirations artistiques, sa vision du monde.

mercredi 17 février

{ 19h30 } durée: 1h30

La Master class d'Amos Gitaï

animée par Pascal Mérigeau

Critique au Nouvel Observateur, Pascal Mérigeau a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma dont "Pialat" (Éd. Ramsay, 2007). "Cinéma: autopsie d'un meurtre" (Éd. Flammarion, 2007) et "Depardieu" (Éd. Flammarion, 2008).

Cinéaste prolifique, avec une cinquantaine de films réalisés au cours des trente dernières années, Amos Gitaï représente à lui seul, jusqu'au début des années 2000, le cinéma israélien sur la scène internationale. Alternant documentaires et fictions, ce diplômé d'architecture devenu cinéaste n'a de cesse d'interroger l'histoire d'Israël et du Moyen-Orient, placant les thèmes de l'exil et de l'utopie au cœur de son cinéma. Sa propre histoire n'y est évidemment pas étrangère. Soumis à des pressions gouvernementales et militaires, suite à la controverse de Journal de campagne (1982) tourné avant la guerre du Liban, il est contraint de quitter Israël et s'installe à Paris. Au cours de cette longue période, il réalise d'abord des documentaires comme Ananas (1984), regard sarcastique sur la production et la commercialisation de ce fruit par les multinationales, puis des fictions sur le thème de l'exil : Berlin-Jérusalem (1989), prix de la critique à la Mostra de Venise, puis la trilogie du Golem entre 1991 et 1993. Suite à l'élection d'Yitzhak Rabin au poste de Premier ministre en 1992. Amos Gitaï revient vivre en Israël. Il tourne Devarim à Tel-Aviv en 1995. Ce film désenchanté, dans lequel il fait le deuil d'une génération et de tous les espoirs qu'elle portait, est le premier volet d'une trilogie des villes qui se poursuit avec Yom Yom (1998) où il retrouve Haïfa, sa ville natale, cadre des aventures tragicomiques d'une famille judéo-arabe. Kadosh (1999), filmé à Jérusalem dans le guartier juif orthodoxe de Mea Shearim, clôt la série en questionnant le poids des traditions et la place réservée à l'individu. Kippour en 2000, Eden en 2001 et Kedma en 2002 propulsent le cinéaste dans le passé. Si Kippour, film autobiographique, est nourri de ses souvenirs de guerre et d'images qu'il a filmées à l'époque avec sa caméra super 8, les deux suivants s'attachent aux origines de la création de l'État d'Israël.

Cette page d'histoire revisitée, Amos Gitaï poursuit son travail d'observateur des évolutions de son pays et revient au présent avec Alila (2003). Dans cette chronique de la vie d'un immeuble de Tel-Aviv, il sonde l'état de chaos et de fatigue dans laquelle se trouve la société israélienne. Avec Terre promise, Free Zone et Désengagement, la problématique des frontières et des déplacements de populations devient centrale et prend toute sa dimension dans une région où leur fixation constitue un enjeu dramatique. Si le cinéma d'Amos Gitaï est d'une telle richesse et diversité, c'est à la sagacité de son auteur qu'on le doit. Les trois documentaires qu'il réalise, à 25 ans d'intervalle, sur l'histoire d'une maison de Jérusalem-Ouest et de ses habitants palestiniens, juifs algériens et israéliens selon les époques - House / La Maison (1980), Une maison à Jérusalem (1998) et News from Home / News from House (2006) - sont exemplaires tant le regard de chacun devient la métaphore du destin de cette terre que Gitaï aime malgré toutes ses contradictions.

Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la date de la Master class





l'Académie

47

Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou théoriciens explorent chaque semaine les textes fondateurs de la théorie et de la critique. Illustrées d'extraits, des conférences ouvertes à tous suivies d'un débat avec le public. En entrée libre.

vendredi 12 février

{ 18h30 }

durée: 1h45

Ingmar Bergman, "Laterna magica"¹ présenté par N.T. Binh

Journaliste à Positif, scénariste et réalisateur, N.T. Binh enseigne le cinéma dans différentes universités. Il a signé différents ouvrages sur Joseph Mankiewicz, Ingmar Bergman et le cinéma britannique. Il a été également l'un des commissaires de l'exposition Paris au Cinéma qui s'est tenue à l'Hôtel de Ville en 2006.

Dès le premier chapitre. Bergman reconstruit sa vie de facon non chronologique et revisite son œuvre à la lumière de sa (ses) mémoire(s). L'auto-analyse exceptionnelle de "Laterna magica" est construite comme un film de Bergman et servira de base à plusieurs scénarios autobiographiques réalisés par d'autres que lui (Les Meilleures Intentions, L'Enfant du dimanche et Entretiens privés).

vendredi 19 février

{ 18h30 }

durée : 1h45

Lotte H. Eisner. "Notes sur le style de Fritz Lang"²

présenté par Bernard Eisenschitz

Historien du cinéma, directeur de 2001 à 2007 de la revue Cinéma, Bernard Eisenschitz a traduit le livre de Lotte H. Eisner "Fritz Lang" et publié, entre autres, "Man Hunt de Fritz Lang" (Éd. Yellow Now, 1992), "Fritz Lang la mise en scène" (dir., Éd. Lindau, 1993), "Le Cinéma allemand" (Éd. Armand Collin, 2008).

Lotte H. Eisner est surtout connue pour trois livres, "L'Écran démoniaque", "F.W. Murnau" et "Fritz Lang". Paru en février 1947 dans la Revue du cinéma, passerelle entre la critique des années 30 et les Cahiers du cinéma, son essai sur Lang inaugure sa méthode d'approche historique et stylistique. Elle y aborde le cinéaste non seulement comme une figure du passé (allemand, d'avant 1933), mais aussi du présent, avec ses films américains récents.

vendredi 26 février

{ 18h30 }

durée: 1h45

Pier Paolo Pasolini. Empirisme hérétique : Le cinéma de poésie et autres essais³

présenté par Hervé Joubert-Laurencin

Professeur d'études cinématographiques à l'université d'Amiens. Hervé Joubert-Laurencin est spécialiste de Bazin, de Pasolini et du cinéma d'animation. Ses recherches actuelles portent sur la théorie et l'histoire de la critique de cinéma.

Ni sémiologique, ni linguistique, ni néo-bazinienne, ni néoréaliste, la théorie du cinéma de Pasolini, singulière et novatrice, réactive au cinéma la distinction prose-poésie et le style indirect libre, dont seul Gilles Deleuze a su faire un usage sérieux. Le concept inédit "d'intégration figurale". d'inspiration auerbachienne, celui "d'inexprimé existant", et le motif de la mort violente la parcourt. Straub, Chaplin et Kennedy assassiné la traversent.

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Les billets peuvent être retirés à l'accueil 13 jours à l'avance.



Une bibliographie est distribuée à l'issue de chaque cours. En collaboration avec la Bibliothèque du cinéma François Truffaut.

Retrouvez les précédents Cours de cinéma en vidéo sur www.forumdesimages.fr

Prochains Cours de cinéma les vendredis 5. 12. 19 et 26 mars 2010 à 18h30

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier

Bertrand Tavernier raconte ses coups de cœur cinéphiles au gré des pépites de sa dydthèque. Pour cette Malle aux trésors hivernale, il évoque le parcours accidenté de films miraculés : perdus, oubliés puis retrouvés, pour le plus grand plaisir des cinéphiles.

dimanche 21 février

{ 18h00 } durée: 1h30

Les films retrouvés

Jusqu'à l'avènement du numérique, le transport et la conservation des bobines de films subissaient des aléas qui pouvaient parfois provoquer la disparition pure et simple, à la fois physique et historique, d'œuvres majeures du cinéma... Jusqu'à des exhumations, fruits du hasard ou d'un travail acharné, que Bertrand Tavernier se fait un plaisir de nous raconter. Il évoque ainsi la renaissance de quelques titres qui lui tiennent particulièrement à cœur, dont Bardelyss the Magnificent (1926) de King Vidor, La Femme au corbeau (1929) de Frank Borzage ou encore Back Door to Heaven (1939) de William K. Howard.

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma

La bibliothèque du cinéma François Truffaut organise, chaque trimestre au forum des images, une rencontre autour du livre et du cinéma.

ieudi 18 février

{ 19h15 }

Cinéma et philosophie : rencontre avec Juliette Cerf

Juliette Cerf est critique de cinéma et journaliste à Philosophie Magazine. Elle est l'auteur de "Cinéma et philosophie" (Éd. Cahiers du cinéma SCEREN-CNDP. 2009).

Lorsque le cinéma naît à la fin du XIX^e siècle, il est considéré comme un divertissement populaire et les philosophes ne se penchent guère sur son berceau. Comment ces deux domaines hétérogènes, jeune art du mouvement d'un côté, connaissance conceptuelle ancestrale de l'autre, ont-ils fini par se rencontrer?



Rencontre organisée en partenariat avec Les Cahiers du cinéma Entrée libre dans la limite des places disponibles

^{1 &}quot;Laterna magica" / Ingmar Bergman ; trad. du suédois par C.G. Bjurstrom et Lucie Albertini. Éd. Gallimard. 1991

^{2 &}quot;Notes sur le style de Fritz Lang" / Lotte H. Eisner, in La Revue du cinéma, février 1947

^{3 &}quot;L'Expérience hérétique" / Pier Paolo Pasolini, Éd. Pavot, 1976



Les débats Caméras subjectives : Scénario, mon beau souci

Quels sont les rapports entre scénaristes et réalisateurs, acteurs ou encore producteurs ? Pour qui et avec qui le scénariste écrit-il ? Qui intervient dans l'élaboration des films ? Ce mois-ci, gros plan sur le comédien Vincent Lindon. En entrée libre.

jeudi 11 février

{ 19h30 }

durée : 2h00

Vincent Lindon et Claire Blondel

Après 25 ans de cinéma - jusqu'aux succès récents de *Welcome* de Philippe Lioret et de *Mademoiselle Chambon* de Stéphane Brizé -, Vincent Lindon revient, dans un dialogue avec son agent Claire Blondel, sur son parcours multiple et cohérent. Comment évaluer un scénario en tant que comédien ? Le scénario n'est-il que la promesse d'un rôle à incarner ? Qu'est-ce qui motive avant tout l'acteur à accepter un film : le personnage, le metteur en scène, le scénario ? Autant de questions passionnantes posées à Vincent Lindon lors de cette rencontre.

Présentés par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en collaboration avec le Forum des images, ces débats sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production, piloté par Catherine Rihoit, Frédéric Sojcher et N.T. Binh.



Entrée libre dans la limite des places disponibles. Les billets peuvent être retirés à l'accueil 13 jours à l'avance. Prochain débat le jeudi 18 mars à 19h30



www.tv5monde.com

Montrer ici ce qui vient d'ailleurs, montrer ailleurs ce qui vient d'ici, du plus grand au plus petit écran...

Depuis 25 ans, TV5MONDE vous accompagne partout dans le monde.

Au travers d'un réseau mondial de distribution, TV5MONDE donne à voir à plus de 207 millions de foyers une programmation riche et diversifiée venant de tous les pays francophones.





Cinéma d'animation

Un rendez-vous en forme de carte blanche, hommage ou avant-première, qui offre chaque mois l'occasion d'explorer plus avant l'animation dans tous ses états.

mardi 9 février

Carte blanche à Katabuchi Sunao

Séance préparée et traduite par Ilan Nguyên

Katabuchi Sunao est encore étudiant quand il débute sa carrière sous la houlette de Miyazaki, en travaillant au scénario de la série Sherlock Holmes (1981-82). Après plusieurs collaborations avec le maître, Katabuchi prend son envol en tant que metteur en scène. Il rejoint un temps le désormais fameux Studio 4°C (Mind Game), au sein duquel il assiste Ôtomo sur Memories (1995), avant de réaliser son premier long métrage, Princesse Arete (2001). Passé maître dans une veine naturaliste liée à l'adaptation animée des classiques littéraires occidentaux (avec notamment la série Lassie qu'il réalise en 1996), il change radicalement de registre en mettant en scène divers épisodes de séries à succès telles Gunslinger Girl (2003) ou en réalisant une série comme Black Lagoon (2006). Il vient de signer un nouveau long métrage, Mai Mai Miracle, qui renoue avec un enchantement propre à l'enfance.

{ 19h00 }

durée: 1h45

Katabuchi Sunao présente une sélection de films l'ayant marqué et influencé (programme sous réserve) :

Rythmetic de Norman McLaren et Evelyn Lambart (1956, 8min30); Extraits du Prince-garnement terrasse la Grande Hydre Serikawa Yûgo (1963, 5min) et du Chat botté de Yabuki Kimio (1969, 5min); Le Hérisson dans le brouillard de Youri Norstein (1975, 10min); Extrait de la série 3 000 lieues à la recherche de maman de Takahata Isao (1976, 5min); Cemedain Bond et le train G17 de Hara Hiroshi (1984-85, 12min); Extrait de Robinson & compagnie de Jacques Colombat (1990, 5min); La Sirène d'Alexandre Petrov (1997, 10min); La Belle au Bois d'or de Bernard Palacios (2001, 12min).

{ 21h00 }

durée: 1h45

Katabuchi Sunao présente les films sur lesquels il a travaillé et ses propres réalisations (programme sous réserve) :

Le Rubis bleu - épisode de la série Sherlock Holmes - de Miyazaki Hayao (1984, 25min) ; Pilote de Little Nemo de Kondô Yoshifumi (1985, 3min30) ; Extraits de Kiki la petite sorcière de Miyazaki Hayao (1989, 5min), de La Cité des canons - segment de l'omnibus Memories - d'Ôtomo Katsuhiro (1995, 5min) et de la série Lassie de Katabuchi Sunao (1996, 5min) ; Bandeannonce de Princesse Arete de Katabuchi Sunao (2001, 2min) ; Cinématique du jeu vidéo Ace Combat 04 de Katabuchi Sunao (2001, 5min) ; Bandes-annonces de la série Black Lagoon (2004, 5min) et de Mai Mai Miracle de Katabuchi Sunao (2009, 1min30).

En partenariat avec le Forum des images et la société Kaze, *Mai Mai Miracle* est projeté en présence de son réalisateur Katabuchi Sunao lors de séances proposées, en avant-première, dans le cadre du festival de cinéma d'animation Image par Image (Val d'Oise) et du festival international de films jeunes publics Ciné-Junior (Val-de-Marne) du 9 au 14 février 2010 (www.valdoise.fr - www.cinemapublic.org)











Prochaine séance le mardi 9 mars à 19h00 et 21h00 : Hommage à O'Galop et Lortac

53

Rendez-vous

Nos Collections sur grand écran

Retrouvez sur grand écran les milliers de films de la collection *Paris au cinéma* et des nouvelles collections du forum des images. Ce mois-ci, deux rencontres autour du documentaire, avec *La République Marseille*, dernier opus de Denis Gheerbrant présenté par l'équipe d'ADDOC, et *La vie est une goutte suspendue* de Hormuz Kéy, coproduit par le forum des images.

mardi 2 février

{ 14h30 }

Prix de beauté

d'Augusto Genina avec Louise Brooks

France / fict. 1930 n&b 1h32 (35mm)

Une jeune dactylo parisienne remporte un concours de beauté qui lui ouvre les portes d'une carrière cinématographique. "Il n'y a pas de Garbo, il n'y a pas de Dietrich, il n'y a que Louise Brooks!", disait Henri Langlois. Elle illumine ce *Prix de beauté*, qui fut tourné en muet puis doublé à la hâte pour répondre au succès naissant du cinéma parlant.

jeudi 4 février

{ 14h30 }

La Nouvelle Ève

de Catherine Corsini

avec Karin Viard, Sergi Lopez, Pierre-Loup Rajot France / fict. 1998 coul. 1h35 (35mm)

Camille est une jeune célibataire dynamique, s'étourdissant de fêtes et de rencontres multiples et éphémères. Par l'intermédiaire de son frère, elle rencontre Alex, un homme séduisant et marié. Malgré les obstacles, Camille s'obstine dans son désir. Karin Viard campe formidablement la "nouvelle Ève" de cette comédie de son temps.

vendredi 5 février

{ 14h30 }

La Ville bidon

de Jacques Baratier

avec Bernadette Lafont, Daniel Duval, Roland Dubillard France / fict. 1975 coul. 1h23 (16mm)

L'édification de la ville nouvelle de Créteil conduit à l'expulsion des habitants d'un bidonville et à leur relogement dans une cité de transit. Tournée à l'origine pour la télévision, puis refusée pour sa noirceur, cette dénonciation humoristique des excès de l'urbanisme sauvage sortit, cinq ans plus tard, sous un nouveau titre et montage.

mardi 9 février

{ 14h30 }

Paradis perdu

d'Abel Gance

avec Fernand Gravey, Elvire Popesco, Micheline Presle France / fict. 1939 n&b 1h30 (35mm)

Employée chez un grand couturier parisien, Janine rencontre Pierre, un jeune peintre qui, par amour pour elle, devient un célèbre dessinateur de mode. Mais la guerre éclate... La chanson "Paradis perdu", qui revient tout au long du film, souligne le romantisme de ce drame sentimental dans lequel Micheline Presle interprétait l'un de ses premiers rôles.

{ 16h30 }

Le Bon et les méchants

de Claude Lelouch

avec Marlène Jobert, Jacques Dutronc, Jacques Villeret France / fict. 1975 n&b 2h05 (35mm)

Les aventures de trois jeunes truands sympathiques qui commettent des hold-up à bord de tractions avant Citroën. Sous l'Occupation, tour à tour collabos et résistants, ils sont confrontés à Bonny et Lafont, terribles maîtres de la Gestapo française. Le deuxième film de Claude Lelouch au charme rétro qu'accentue la teinte sépia de l'image.

vendredi 12 février

[19h00]

La vie est une goutte suspendue

de Hormuz Kéy

France / doc. 2006 coul. 1h25 (vidéo)

Une drôle de silhouette hante les rues du 10e arrondissement de Paris. Celle de Christian de Rabaudy, philosophe diabétique, solitaire et volubile, aux facettes et aux contradictions multiples, dont le réalisateur entreprend de faire le portrait, au crépuscule de sa vie. Coproduit par Le Forum des images, un "conte documentaire" singulier, primé aux Escales documentaires de La Rochelle et au festival Visions du Réel de Nyon.

Projection suivie d'une rencontre-débat avec le réalisateur



{ 21h00 }

Dernière sortie avant Roissy

de Bernard Paul

avec Sabine Haudepin, Pierre Mondy France / fict, 1977 coul, 1h48 (35mm)

Monique et Didier habitent dans une cité HLM de Sarcelles et travaillent dans la même entreprise de transport, comme secrétaire et mécanicien. Les relations du jeune ménage se détériorent peu à peu. Ce dernier film du cinéaste Bernard Paul aborde avec justesse les difficultés et le mal de vivre des habitants de banlieue des années 70.

mardi 16 février

{ 14h30 }

Toi et moi

de Julie Lopes-Curval avec Marion Cotillard, Julie Depardieu

France / fict. 2006 coul. 1h30 (35mm)

Deux sœurs, l'une violoncelliste, l'autre rédactrice de romans-photos, cherchent le grand amour. Cette délicieuse comédie romantique, à la fois drôle et mélancolique, confronte, sur un ton original, les scènes de la "vraie vie" à des images fixes à l'esthétique "rose bonbon", où les acteurs jouent leurs rôles à la manière des romans-photos.

{ 16h30 }

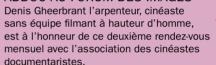
Grands comme le monde

de Denis Gheerbrant

France / doc. 1998 coul. 1h31 (35mm)

Une classe de 5^e du collège Guy-Môquet de Gennevilliers, filmée tout au long de l'année scolaire 96-97. Attentif et discret, Denis Gheerbrant signe ici une remarquable enquête, qui évite les clichés sur la banlieue et l'éducation, pour cerner avec sensibilité les désirs et les désarrois de ces collégiens, entre enfance et adolescence.

ADDOC AU FORUM DES IMAGES



{ 19h00 }

Lettre à Johan van der Keuken

de Denis Gheerbrant

France / doc. 2001 coul. 31min (vidéo)

"Invité à l'automne 2000 à un débat sur la filiation, j'avais choisi Johan van der Keuken pour les voies qu'il m'avait ouvertes. Cet été, j'ai pris le train pour les Cévennes avec un gros sac et une petite caméra DV, et j'ai marché, en me bricolant mon chemin au fur et à mesure."

La République Marseille 6- Marseille dans ses replis

de Denis Gheerbrant

France / doc. 2009 coul. 45min (vidéo)

Ce film comme un trajet, la caméra comme un carnet de croquis à la main, des usines du nord de la ville au bord de mer. Le sixième des sept volets de *La République Marseille*.

À l'issue de la projection, rencontre avec le réalisateur et l'équipe d'Addoc, agrémentée d'extraits de films, choisis en écho parmi les films des collections du Forum des images. Rendez-vous

55

mardi 16 février (suite)

{ 21h00 }

J'ai pas sommeil

de Claire Denis

avec Katerina Golubeva, Richard Courcet, Béatrice Dalle France / fict, 1994 coul, 1h50 (35mm)

Dans le 18^e arrondissement, se croisent les destinées d'un homosexuel antillais, tueur de vieilles dames, d'une jeune Lituanienne débarquant à Paris et d'une pétulante patronne d'hôtel, prof de karaté à ses heures. Un superbe film de Claire Denis, en forme de jeu de l'oie, inspiré de l'affaire Thierry Paulin qui défraya la chronique dans les années 80.

Film interdit aux moins de 12 ans

vendredi 19 février

{ 14h30 }

Un flic

de Jean-Pierre Melville

avec Catherine Deneuve, Alain Delon, Richard Crenna France / fict. 1972 coul. 1h39 (35mm)

Édouard Coleman, ieune commissaire ambitieux, apprend par un indic que son ami Simon est mêlé à une attaque de banque et un trafic de drogue. Entre les deux hommes, une femme, Cathy, Ce dernier film de Jean-Pierre Melville, au suspense implacable et à la mise en scène minutieuse, marque la première rencontre à l'écran de Delon et Deneuve.

{ 16h30 }

La Maternelle

de Henri Diamant-Berger

avec Blanchette Brunov. Marie Déa. Pierre Larguay France / fict. 1948 n&b 1h50 (35mm)

Madeleine dirige une école maternelle où une nouvelle femme de service vient prendre ses fonctions. Douce et dévouée. Rose est bientôt remarquée par le médecin attaché à l'établissement. Tournée dans le guartier de Ménilmontant, une adaptation du roman de Léon Frapié, teintée de critique sociale.

mardi 23 février

{ 14h30 }

Garou-Garou, le passe-muraille

de Jean Boyer

avec Bourvil. Gérard Ourv

France / fict. 1951 n&b 1h30 (35mm)

Léon Dutilleul, modeste fonctionnaire employé au ministère de l'Enregistrement, se découvre un beau jour le pouvoir de traverser les murs. Il en use pour séduire celle qu'il aime en devenant cambrioleur sous le nom de Garou-Garou. Une adaptation réussie de la célèbre nouvelle de Marcel Aymé, servie par la savoureuse interprétation de Bourvil.

{ 16h30 }

Adieu Philippine

de Jacques Rozier

avec Jean-Claude Aimini, Yveline Cléry, Stefania Sabatini Fr.-It. / fict. 1962 n&b 1h55 (35mm)

Michel, opérateur à la télévision, est partagé entre deux jeunes femmes et vit avec elles ses dernières vacances, avant de rejoindre son régiment en Algérie. Un des joyaux de la Nouvelle Vague, dont François Truffaut saluait le "génie de l'équilibre entre l'insignifiance des événements filmés et la densité de réalité."

{ 21h00 }

S'en fout la mort

de Claire Denis

avec Isaach de Bankolé. Alex Descas, Jean-Claude Brialy France / fict. 1990 coul. 1h35 (35mm)

Originaires du Bénin et des Antilles. Dah et Jocelyn travaillent pour le compte d'un restaurateur qui organise des combats de cogs clandestins aux abords de Rungis. Mêlant aux entraînements quotidiens l'affrontement latent des personnages, ce troisième film méconnu de Claire Denis dépeint avec sobriété la violence des rapports humains.

vendredi 26 février

{ 14h30 }

Boy Meets Girl

de Léos Carax

avec Denis Lavant. Mireille Perrier. Caroll Brooks France / fict. 1984 n&b 1h45 (35mm)

Deux êtres à la dérive. Alex et Mireille, se rencontrent dans Paris un soir de détresse. Tourné en noir et blanc, le premier film de Léos Carax, empreint de références cinématographiques - du cinéma muet et à la Nouvelle Vague - et musicales - de Bowie à Barbara -, a obtenu le Prix de la leunesse au Festival de Cannes 1984.

{ 16h30 }

Les Chansons d'amour

de Christophe Honoré

avec Louis Garrel. Clotilde Hesme. Ludivine Sagnier France / fict, 2007 coul, 1h50 (35mm)

Ismaël et Julie forment avec Alice un ménage à trois, histoire d'amour et d'amitié, entre jalousie et complicité, Lorsqu'un drame survient, brisant le trio... Un superbe mélodrame en chanté de Christophe Honoré, servi par les délicates compositions musicales d'Alex Beaupain sur la disparition, le deuil et le désir, interprétées par les comédiens.

Sauf mention contraire, tous les films appartiennent à la collection Paris au cinéma



Le Club des jeunes parents

le mardi 9 février à 14h00

Venir au forum des images avec son bébé. c'est possible ! Avec lumière tamisée et son adouci. une séance bimensuelle est exclusivement réservée aux parents accompagnés de leur enfant de moins de dix mois.

mardi 9 février

{ 14h00 }

Le Voyage du ballon rouge

de Hou Hsiao Hsien avec Juliette Binoche

France / fict. 2008 coul. 1h53 (35mm)

Simon a sept ans. Un mystérieux ballon rouge le suit dans Paris tandis que sa mère marionnettiste (magnifiquement interprétée par Juliette Binoche) prépare son nouveau spectacle. Absorbée par sa création, elle engage une jeune Chinoise, étudiante en cinéma, afin de s'occuper de son fils. Ce premier film de Hou Hsiao Hsien tourné hors d'Asie est une nouveauté de la collection de films sur Paris du Forum des images.

mardi 23 février

{ 14h00 }

L'événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune

de Jacques Demy avec Catherine Deneuve. Marcello Mastroianni. Micheline Presle

Fr.-It. / fict. 1972 coul. 1h40 (35mm)

Parisien, moniteur d'une auto-école, Marco est saisi de malaises. De fil en aiguille, il découvre qu'il attend un enfant de sa compagne, qui tient un salon de coiffure. Captivant les médias, cet événement les rend tous deux célèbres. Une comédie fantastique très drôle, rarement programmée sur grand écran, à découvrir dans le cadre du cycle Les pères.

Attention : séances réservées exclusivement aux parents accompagnés de leur bébé.

Prochaines séances les mardis 9 et 23 mars

Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr

Rendez-vous

57



Premiers films

Ce programme met à l'honneur les premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui.

mardi 23 février **CHRONIC'ART**

{ 19h00 }

L'Apprenti

de Samuel Collardey avec Mathieu Bulle, Paul Barbier

France / fict. 2008 coul. 1h25 (35mm)

Élève d'un lycée agricole, Mathieu, quinze ans, se retrouve en apprentissage chez Paul, dans une ferme du Haut-Doubs. Une relation de confiance s'établit peu à peu entre Paul et Mathieu, en besoin de père et de repères. Interprété par des non-professionnels, un premier film remarquable, entre documentaire et fiction, qui capte avec justesse la fragilité de l'adolescence et la beauté d'un lien qui se noue. Prix Louis-Delluc 2008 du premier film.

Projection suivie d'une rencontre-débat avec le réalisateur

Prochaine séance le mardi 23 mars à 19600 : Versailles de Pierre Schoeller

Avant-première *Positif*

Chaque mois. la revue de cinéma Positif propose une avant-première qui marque l'actualité cinématographique.

mardi 16 février



{ 20h00 }

film surprise

Séance ouverte aux détenteurs du Passepartout du Forum des images (invitations à retirer en caisse dès le mercredi précédant la séance, dans la limite des places disponibles) ou sur présentation de la revue Positif (voir détails dans la revue).

Prochaine séance le mardi 16 mars à 20h00

Teen Corner

le rendez-vous des 14-20 ans

Chaque mois, au fil de l'actualité, des séances pas comme les autres – alliant cinéma, musique, cultures urbaines, jeux vidéo... – sont proposées aux 14-20 ans.



mardi 16 février

{ 18h30 }

ÉVÉNEMENT

Philo-ado

La nouvelle collection "Philo ado" des éditions Rue de l'échiquier offre un éclairage philosophique sur des événements et des sujets auxquels les adolescents sont confrontés quotidiennement. Le discours s'appuie sur des exemples concrets empruntés au cinéma ou à la littérature. À l'occasion de la sortie des deux premiers tomes, "Mentir" et "Perdre son temps", les auteurs Marie-France Hazebroucq et Malcom Hammer questionnent les rapports du cinéma avec le mensonge et le temps, autour d'extraits de films. www.ruedelechiquier.net

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Et en Salle des collections

Chacun cherche son chat

de Cédric Klapisch

avec Garance Clavel, Zinedine Soualem, Romain Duris

France / fict. 1996 coul. 1h35 (vidéo)

De retour de vacances, Chloé apprend la disparition de son chat. Elle part alors à sa recherche... Une comédie tendre réalisée par Cédric Klapisch, six ans avant sa célèbre Auberge espagnole.

Bon plan : entrée libre en Salle des collections à partir de 19h30

Retrouvez la liste complète des films pour les 14-20 ans en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr



Les Après-midi des enfants

Des séances festives enrichies d'un débat, d'un goûter et de jeux multimédias, telle est la recette magique des *Après-midi des enfants*. Ce mois-ci, un déluge d'aventures Au fil de l'eau et les merveilles inédites de la 3º édition du festival Tout-Petits Cinéma.



mercredi 3 février 15h00 }

À PARTIR DE 5 ANS

AVANT-PREMIÈRE

Jeannot l'intrépide

de Jean Image

Fr. / anim. 1950 coul. 1h20 (35mm)

Jeannot et ses frères se perdent dans la forêt et sont capturés par un ogre qui les rapetisse. Les voilà en cage comme des insectes. Mais Jeannot parvient à s'échapper... S'inspirant du "Petit Poucet", Jean Image réalise en 1950 cette féerie pleine de fraîcheur, considérée comme le premier long métrage d'animation français.

Une avant-première en partenariat avec Carlotta Films (sortie en salles : 10 février)



samedi 6 février

{ 15h00 }

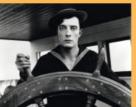
À PARTIR DE 8 ANS

Le Vieil Homme et la mer

d'Alexandre Petrov

Can.-Jap.-Rus. / anim. vf 1999 coul. 22min (35mm)

À Santiago, après 84 jours de pêche infructueux, un vieil homme décide de partir très loin sur le Gulf Stream, en quête de la prise qui lui revaudra l'estime de ses pairs. 29 000 tableaux peints sur verre ont été utilisés pour finaliser ce film d'animation époustouflant, adaptation du roman éponyme d'Ernest Hemingway. **Également au programme** le magnifique documentaire *Le Fleuve aux grandes* eaux de Frédéric Back (1993, 24min).



mercredi 10 AU FIL DE L'EAU février 15h00 }

À PARTIR DE 5 ANS

CINÉ-CONCERT La Croisière du Navigator

de Buster Keaton et Donald Crisp

É.-U. / fict. lecture des cartons à haute voix 1924 n&b 1h30 env. (vidéo)

Un jeune milliardaire se retrouve sur un paquebot à la dérive avec la femme qu'il vient de demander en mariage. Il faut s'organiser pour survivre et échapper aux cannibales... Avec sa succession de gags burlesques, l'œuvre la plus drôle et la plus admirable de Buster Keaton.

Également au programme : Frigo, capitaine au long cours de Buster Keaton

La séance est accompagnée en direct à la guitare par Fred Loméro









Jeune public

samedi 13 février { 15h00 }

À PARTIR DE 5 ANS

AU FIL DE L'EAU

CINÉ-SURPRISES Les Joveux Pirates de l'île au trésor

de Hiroshi Ikeda conception : Hayao Mivazaki

Jap. / anim. vf 1971 coul. 1h18

Muni de la carte d'un trésor perdu sur une île lointaine. Jim part à l'aventure sur un vaisseau de sa fabrication en compagnie d'une souris et de son petit frère Bub. Un long périple s'annonce, semé d'embûches... Clin d'œil au roman de Stevenson, le scénario mêle avec équilibre action, humour et fantaisie. Un classique, méconnu en France

En avant-goût de mardi gras, venez déguisés en corsaires ou flibustières!



mercredi 17 février { 15h00 }

À PARTIR DE 6 ANS

AU FIL DE L'EAU

L'Age de glace de Chris Wedge et Carlos Saldanha

£.-U. / anim. vf 2001 coul. 1h20

Vingt mille ans avant notre ère, à la fonte des glaces, une cohorte de mammifères commence à migrer vers le Sud. Manny, un mammouth solitaire, choisit d'aller vers le Nord. Il est rejoint par Sid, un paresseux volubile qui l'oblige à recueillir un bébé humain... Fous rires garantis!



samedi 20 février { 16h00 }

À PARTIR DE 2 ANS

ESTIVAL TOUT-PETITS CINÉMA CINÉ-CONCERT

The Puppets Show

Fr.-É.-U.-Rus.-Iran / anim. 1925 à 2003 n&b et coul. 40min (35mm)

Un voyage à travers l'histoire du cinéma d'animation et de ses différentes techniques. Un show de personnages animés pour ce nouveau ciné-concert des deux musiciens experts dans l'initiation au cinéma des tout-petits.

Au programme : Pfffirate de Xavier André et Guillaume Hérent, Dans l'île de Robinson de Walter Lantz. Doudka Vessolouchka de S. Lartchenko et Le Poisson Arc-en-ciel de Farkhondeh Torabi Films accompagnés en direct par les musiciens Pierre-Yves Prothais et **Ollivier Lerov**



mercredi 24 février { 16h00 }

À PARTIR DE 2 ANS

FESTIVAL TOUT-PETITS CINÉMA

CINÉ-CHANSONS Rose c'est la vie

50min (vidéo et 35mm)

Accompagné par les chansons et les petites histoires d'un personnage en salopette rouge et avec accordéon, un ciné-chansons qui fait la part belle aux images projetées sur l'écran de cinéma ou dans le cadre d'un tableau. Une séance drôle et fantaisiste, création originale du festival Tout-Petits Cinéma

Une séance animée par Michèle Baczynsky, conteuse et chanteuse. mise en scène par Henri Gruvman



samedi 27

février

2 ANS

{ 16h00 }

À PARTIR DE

POUR LES 18 MOIS-4 ANS Retrouvez. du 20 au 28 février 2010. toutes les séances du festival **Tout-Petits Cinéma**

(voir p.36)

Groupes, sur inscriptions

Toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...). Une séance est également organisée pour les groupes le mercredi 24 février à 10h30 (Rose c'est la vie). 2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs. Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48



Fr. / 2008 50min (vidéo) d'après la série "Les SanSouciS" de Catherine Le Guen, Caroline Desnoëttes et Jean-Philippe Grédigui

Colorés et rêveurs, les SanSouciS adorent jouer avec les mots et balaient les petits tracas avec malice et bonne humeur! Chemin faisant sur des images, Paulette et Adèle rencontrent tout un bestiaire animé : un spectacle musical drôle et poétique.

Une comédie musicale proposée par Marguerite et compagnie avec Catherine Le Guen et Juliette Kapla

Le coin des enfants

En Salle des collections, les enfants ne sont pas oubliés. Des films et des jeux multimédias sont proposés toute l'année à ces cinéphiles en herhe.

Le coup de cœur du mois Garou-Garou, le passe-muraille

À PARTIR DE 8 ANS

de Jean Bover avec Bourvil

Fr. / fict. 1951 n&b 1h23 (vidéo)

Un modeste employé du ministère de l'Enregistrement se découvre le pouvoir de traverser les murs. Il en profite pour séduire celle qu'il aime en devenant cambrioleur. Une adaptation de la fameuse nouvelle de Marcel Aymé et un rôle sur mesure pour Bourvil!

Le ciné-jeu du mois

Ouiz : Les vieux métiers de Paris

Puzzles, jeux de son, de montage, et quiz thématiques, les ciné-jeux invitent à un voyage ludique et pédagogique au cœur du cinéma. Dans le cadre du festival Tout-Petits Cinéma, les plus ieunes sont à l'honneur avec un quiz sur les anciens et petits métiers de Paris. Dans ce jeu accessible dès 3 ans, les enfants découvrent des métiers oubliés à partir d'extraits de films de la série Portraits d'Alain Cavalier.

chaque mercredi

{ 14h00 } sauf { 15h00 } le 24 février

Les animaux font leur cinéma

Avant la séance des Après-midi des enfants, pour mieux comprendre les secrets du 7^e art, partez en famille pour une chasse aux images et pratiquez des jeux multimédias lors d'un atelier ludique en Salle des collections.

Atelier gratuit en Salle des collections (compris dans le billet Après-midi des enfants) Réservation indispensable : 01 44 76 63 45 / 47

Retrouvez la liste complète des films des petits curieux à découvrir en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

À voir en famille dans le cycle Les Pères

dimanche 14 février à 14h30 - à partir de 9 ans : Le Voleur de bicyclette dimanche 14 février à 16h30 - à partir de 12 ans : À l'est d'Eden

dimanche 21 février à 14h30 - à partir de 10 ans : La Nuit du chasseur

(voir p. 13)

dimanche 28 février à 14h30 - à partir de 9 ans : Le fils du désert

(voir p. 13)

(voir p. 15)

(voir p. 19)



Claire Denis la vagabonde

Alors que White Material, le dernier film de Claire Denis, sort en mars, après avoir fait, en janvier, l'ouverture du festival Un état du monde... et du cinéma, profitez de la Salle des collections pour revoir quelques-uns des longs métrages de la cinéaste tournés à Paris.

La Salle des collections est ouverte de 12h30 à 22h00 du mardi au vendredi, de 14h00 à 22h00 le week-end

Accès gratuit à partir de 19h30

Claire Denis la vagabonde, c'est le titre choisi par Sébastien Lifshitz pour son documentaire sur cette cinéaste sans frontières. Filmée en très gros plan dans un café de Paris, en 1995, elle y parle d'elle et de ses films. "Je ne me suis jamais sentie appartenir à un terroir, confie-t-elle, alors que peut-être, dans l'enfance, j'avais envie d'appartenir à des territoires africains parce que c'était là que je grandissais. Mais quand on est enfant, on comprend très bien l'équilibre des forces. On comprend tout de suite, avant même de parler. Je savais que ce n'était pas mon territoire. Il m'arrivait même parfois de penser que c'était un territoire usurpé." Fille d'un administrateur colonial, Claire Denis a passé son enfance en Afrique. Elle en garde cette trace, indélébile, que son cinéma révèle au fil de ses films. "Une pulsion de la marge", diront certains. L'étranger, l'immigré sont des personnages récurrents, obsessionnels de sa filmographie. Ou plutôt des personnages naturels, évidents. "J'ai grandi dans un monde où il y avait des Blancs et où il y avait des Noirs, ajoute la réalisatrice. C'était quelque chose qui était donné. C'est comme ça que j'ai grandi et je ne vois pas pourquoi je filmerai un monde qui ne serait pas comme ça. Il m'apparaît souvent qu'il y a une espèce d'injustice à considérer toujours que dans le monde chacun a une place qui lui est attribuée d'office."

Dès ses premiers films, son cinéma est avant tout une histoire de gestes, une chorégraphie de corps, que de longs plans séquences révèlent souvent à merveille. Des corps au bord d'un gouffre, qui se protègent comme ils peuvent. Inspiré de *Peau noire, masques blancs* de Frantz Fanon, *S'en fout la mort* (1990) dépeint avec une grande sobriété la violence des rapports humains à travers l'itinéraire de Dah et Jocelyn, originaires du Bénin et des Antilles. Tous deux travaillent pour le compte d'un restaurateur qui organise des combats de coqs clandestins aux abords de Rungis. Tourné caméra à l'épaule, ce troisième film de Claire Denis mêle au huis clos des entraînements quotidiens l'affrontement latent des principaux personnages. Quatre ans plus tard, *J'ai pas sommeil* (1994) reprend un fait divers réel – l'affaire Thierry Paulin (ce jeune Antillais homosexuel qui tuait des vieilles dames dans le 18^e arrondissement) – pour construire un jeu de l'oie dans un Paris estival à l'atmosphère trouble.

Le cinéma de Claire Denis est aussi une affaire de composition musicale. Celle qui fut l'assistante de Wim Wenders et de Jim Jarmusch s'est nourrie de l'ambiance sonore de leurs films. Elle confie ainsi aux Tindersticks la musique lancinante et obsédante de *Trouble Every Day* (2001). Interdit aux moins de seize ans, ce film d'horreur distille un extraordinaire climat, à la fois feutré et fantastique, explorant la frontière ténue entre sensualité, animalité, désir et effroi. Shane, un médecin américain interprété par Vincent Gallo, et sa jeune épouse descendent dans un grand hôtel parisien, tandis que dans un pavillon de banlieue, une jeune femme (Béatrice Dalle) est cloîtrée par son compagnon qui tente de la soustraire à ses pulsions prédatrices, semblables à celles qui hantent Shane...

Retrouvez la liste des films disponibles en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

Et pour les plus jeunes, les films et jeux du Coin des enfants (voir p.61)



Index des films

{ du 29 janvier au 28 février 2010 }

CYCLE LES PÈRES

3 hommes et un couffin de Coline Serreau, Fr. / fict. 1985 coul. 1h42 (35mm) (voir p.19)

À l'est d'Eden (East of Eden) d'Elia Kazan, É.-U. / fict, vostf 1954 coul. 1h55 (35mm) (voir p.13)

À nos amours de Maurice Pialat, Fr. / fict. 1983 coul. 1h45 (35mm) (voir p.14)

Aprile de Nanni Moretti, lt. / fict. vostf 1998 coul. 1h20 (35mm) (voir p.17)

(L')Attente des pères de Daniel Cling, Fr. / doc. 2002 coul. 55min (vidéo) (voir p.17)

Broken Flowers de Jim Jarmusch, É.-U. / fict. vostf 2005 coul. 1h45 (35mm) (voir p.18)

Celui par qui le scandale arrive (Home From the Hill) de Vincente Minnelli, É.-U. / fict. vostf 1960 coul. 2h22 (35mm) (voir p.14)

(La) Chambre du fils (La Stanza del figlio) de Nanni Moretti, It.-Fr. / fict. vostf 2001 coul. 1h35 (35mm) (voir p.14)

(Le) Château de la pureté (El Castillo de la pureza) d'Arturo Ripstein, Mex. / fict. vostf 1973 coul. 1h45 (35mm) (voir p.16)

De battre mon cœur s'est arrêté de Jacques Audiard, Fr. / fict. 2005 coul. 1h47 (35mm) (voir p.14)

Derrière le miroir (Bigger Than Life) de Nicholas Ray, É.-U. / fict. vostf 1956 coul. 1h31 (35mm) (voir p.16) En cloque, mode d'emploi (Knocked up) de Judd Apatow, É.-U. / fict. vostf 2007 coul. 2h10

(L')Enfant de Luc et Jean-Pierre Dardenne, Fr.-Belg. / fict. 2004 coul. 1h35 (35mm) (voir p.17) (L')Esprit de Cain (Raising Cain) de Brian de Palma, É.-U. / fict. vostf 1992 coul. 1h35 (35mm)

(35mm) (voir p.18)

(voir p.16)

(L')Événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la Lune de Jacques Demy, Fr. / fict. 1972 coul. 1h34 (35mm) (voir p.17)

(35mm) (voir p.17) **(Le) Fils du désert** (3 Godfathers) de John Ford, É.-U. / fict. vostf 1948 coul. 1h46 (35mm) (voir p.19)

E.-U. / fict. vostf 1948 coul. 1h46 (35mm) (voir p.19) (La) Fureur de vivre (Rebel Without a Cause) de Nicholas Ray, É.-U. / fict. vostf 1955 coul. 1h51 (35mm) (voir p.12)

(**Les) Furies** (The Furies) d'Anthony Mann, É.-U. / fict. vostf 1950 n&b 1h50 (16mm) (voir p.13)

(Le) Garçu de Maurice Pialat, Fr. / fict. 1995 coul 1h42 (35mm) (voir p.14)

II Giovedi de Dino Risi, lt. / fict. vostf 1963 n&b 1h40 (35mm) (voir p.12)

II va pleuvoir sur Conakry de Cheick Fantamady Camara, Fr.-Guin. / fict. 2007 coul. 1h37 (35mm) (voir p.19)

(L')Incompris (Incompreso) de Luigi Comencini, Fr.-lt. / fict. vostf 1967 coul. 1h45 (35mm) (voir p.13)

I Used To Be a Filmmaker de Jay Rosenblatt, É.-U. / doc. vo 2003 coul. 10min (vidéo) (voir p.17)

Keane de Lodge Kerrigan, É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 1h33 (35mm) (voir p.13)

Liberté-Oléron de Bruno Podalydès, Fr. / fict. 2000 coul. 1h50 (35mm) (voir p.14)

Mireille et Barnabé aimeraient bien en avoir un de Laurent Bénégui, Fr. / fict. 1993 coul. 14min (35mm) (voir p.17)

(Le) monstre est vivant (It's Alive) de Larry Cohen, É.-U. / fict. vostf 1974 coul. 1h31 (35mm) (voir n 19)

(La) Nuit du chasseur (The Night of the Hunter) de Charles Laughton, É.-U. / fict. vostf 1955 n&b 1h33 (35mm) (voir p.15)

(**Le) petit prince a dit** de Christine Pascal, Fr. / fict. 1991 coul. 1h46 (35mm) (voir p.14)

(La) Pomme (Sib) de Samira Makhmalbaf, Iran / fict. vostf 1997 coul. 1h25 (35mm) (voir p.15)

Ran d'Akira Kurosawa, Jap. / fict. vostf 1985 coul. 2h43 (35mm) (voir p.13)

Ressources humaines de Laurent Cantet, Fr. / fict. 1999 coul. 1h42 (35mm) (voir p.13)

(Le) Retour (Vosvrascenie) d'Andreï Zviaguintsev, Rus. / fict. vostf 2003 coul. 1h45 (35mm) (voir p.12)

Rois et reine d'Arnaud Desplechin, Fr. / fict. 2004 coul. 2h50 (35mm) (voir p.15)

Shining de Stanley Kubrick, Fr.-G.-B. / fict. vostf 1980 coul. 2h00 (35mm) (voir p.16)

Tilaï d'Idrissa Ouedraogo, Burk. Fas.-Fr.-Sui. / fict. vostf 1990 coul. 1h21 (35mm) (voir p.15)

(Le) Voleur de bicyclette (Ladri di biciclette) de Vittorio De Sica, lt. / fict. vostf 1948 n&b 1h25 (35mm) (voir p.13)

(Les) Yeux sans visage de Georges Franju, Fr. / fict. 1959 n&b 1h28 (35mm) (voir p.15)

FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

Festival Un état du monde... et du cinéma

12 de Nikita Mikhalkov, Rus. / fict. vostf 2007 coul. 2h33 (35mm) (voir p.26)

Bandhobi de Shin Dong-il, Cor. du sud / fict. vostf 2008 coul. 1h47 (35mm) (voir p.32)

Bassidji de Mehran Tamadon, Iran-Fr. / doc. vostf 2009 coul. 1h54 (35mm) (voir p.28)

Bicycle Trip de Lee Sung-gang, Cor. du sud / animation vostf 2005 coul. 10min (vidéo) (voir p.31)

(Le) Cahier (Buddha Collapsed Out of Shame) de Hana Makhamalbaf, Iran / fict. 2007 vostf 1h16 (35mm) (voir p.35)

Camino de Javier Fesser, Esp. / fict. vostf 2008 coul. 2h23 (35mm) (voir p.34)

(Le) Destin de Youssef Chahine, Égyp.-Fr. / fict. vostf 1997 coul. 2h15 (35mm) (voir p.32)

Green Days d'Hana Makhmalbaf, Iran / doc. vostf 2009 coul. 1h12 (vidéo HD) (voir p.35)

Harragas de Merzak Allouache, Fr.-Alg. / fict. vostf 2009 coul. 1h43 (35mm) (voir p.28)

Hello Stranger de Kim Dong-hyun, Cor. du sud / fict. vostf 2007 coul. 1h52 (vidéo HD) (voir p.32)

Himalaya (Himalayaeui sonyowa) de Jeon Soo-il, Cor. du sud-Fr. / fict. vostf 2009 coul. 1h30 (35mm) (voir p.27)

(L')Homme sur les quais de Raoul Peck, Haïti / fict. vostf 1993 n&b 1h45 (35mm) (voir p.28) Intérieur Nord de David Carr-Brown, Fr. / doc. vostf 2001 coul. 51min (vidéo) (voir p.30)

Jesus Camp de Heidi Ewing, É.-U. / doc. 2006 coul. 1h25 (35mm) (voir p.33)

(La) Jeune Bouquetière (Kotpanum chonio) de Choe Ik-kyu et Pak Hak, Cor. du nord / fict. vostf 1972 coul. 2h07 (vidéo) (voir p.31)

Land of Scarecrows (Heosuabideuleui ddang) de Roh Gyeong-tae, Cor. du sud-Fr. / fict. vostf 2009 coul. 1h30 (35mm) (voir p.32)

Lola de Brillante Mendoza, Phil. / fict. vostf 2009 coul. 1h50 (35mm) (voir p.27)

Lumière silencieuse (Stellet Licht) de Carlos Reygadas, Mex.-Fr. / fict. 2007 vostf 2h16 (35mm) (voir p.34)

Lumumba de Raoul Peck, Fr. / fict. 2000 coul. 1h56 (35mm) (voir p.28)

Moloch Tropical de Raoul Peck, Haiti-Fr. / fict. vostf 2009 coul. 1h47 (vidéo HD) (voir p.27)

Moranbong, une aventure coréenne de Jean-Claude Bonnardot, Fr. / fict. vostf 1958 n&b 1h24 (vidéo) (voir p.30)

Muhammad, the Hermit King de Chung Yoon-chul, Cor. du sud / fict. vostf 2006 coul. 17min (vidéo) (voir p.31)

My Father, My Lord (Hofshat Kaits) de David Volach, Isr. / fict. vostf 2007 coul. 1h16 (35mm) (voir p.33) My Son, the Fanatic de Udayan Prasad, G.-B. / fict. vostf 1997 coul. 1h28 (35mm) (voir p.34)

My Tehran for Sale de Granaz Moussavi, Aus.-Iran / fict. vostf 2009 coul. 1h37 (vidéo HD) (voir p.35) N.E.P.A.L. de Park Chan-wook, Cor. du sud / fict. vostf 2003 coul. 27min (vidéo) (voir p.31)

Perpetuum Mobile de Nicolas Pereda, Mex.-Can. / fic. vostf 2009 coul. 1h26 (vidéo) (voir p.28) (Le) Profit et rien d'autre de Raoul Peck, Fr.-Belg. / doc. vostf 2000 coul. 57min (vidéo) (voir

Shine, Shine, Shining de Kwon Mi-jeong, Cor. du sud / animation vostf 2008 coul. 17min (vidéo) (voir p.31)

p.28)

Sometimes in April de Raoul Peck, Rwanda-Fr.-É.-U. / fict. vostf 2005 coul. 2h20 (35mm) (voir p.28)

Téhéran de Nader T. Homayoun, Iran-Fr. / fict. vostf 2009 coul. 1h35 (35mm) (voir p.28)

The Messenger de Oren Moverman, É.-U. / fict. vostf 2009 coul. 1h47 (35mm) (voir p.27)

The Mist de Frank Darabont, É.-U. / fict. vostf 2007 coul. 2h00 (35mm) (voir p.33)

(La) Vallée de Pia (Piakol) de Lee Kang-cheon, Cor. du Sud / fict. vostf 1955 n&b 1h50 (35mm) (voir p.31) Water de Deepa Mehta, Inde-Can. / fict. 2005 vost

1h58 (35mm) (voir p.34)

White Material de Claire Denis. Fr. / fict, vostf

White Material de Claire Denis, Fr. / fict. vosti 2009 coul. 1h42 (35mm) (voir p.26)

Festival Tout-Petits Cinéma

3 petits tours sans soucis !, Fr. / 2008 coul. 50min (vidéo) (voir p.42)

Babar et autres pachydermes, Fr. / anim. et images réelles 1913 à 2005 n&b et coul. 45min (35mm et vidéo) (voir p.41)

Laban et Labolina de Lasse Persson, Su. / anim. 2007 coul. 44min (35mm) (voir p.41)

Mon âne de Pascal Le Nôtre, Fr. / anim. 1994 coul. 35min (vidéo) (voir p.40) Petits trésors du Soleil-Levant, Jap. / anim.

1930 à 1941 n&b 40min (35mm) (voir p.42) **(La) Petite Fabrique de jouets**, Pol. / anim. 1958 à 1971 coul. 50min (vidéo) (voir p.40)

Promenade nocturne, Fr. / 2009 coul. 35min (vidéo) (voir p.42)

Rose c'est la vie, Fr. / 2009 coul. 50min (vidéo et 35mm) (voir p.41)

The Puppets Show, Fr.-É.-U.-Rus.-Iran / anim. 1925 à 2003 n&b et coul. 40min (35mm) (voir p.40) Une histoire douce et autres contes iraniens, Iran / anim. 1989 à 2004 coul. 50min (35mm et vidéo) (voir p.40)

RENDEZ-VOUS

Ace Combat 04 (cinématique) de Katabuchi Sunao, Jap. / fict. 2001 coul. 5min (vidéo) (voir p.51) Adieu Philippine de Jacques Rozier, Fr.-It. / fict. 1962 n&b 1h55 (35mm) (voir p.54) (L')Apprenti de Samuel Collardey, Fr. / fict. 2008

coul. 1h25 (35mm) (voir p.56) **(La) Belle au Bois d'or** de Bernard Palacios, Fr. / fict. 2001 coul. 12min (35mm) (voir p.51)

(Le) Bon et les méchants de Claude Lelouch, Fr. / fict. 1975 n&b 2h05 (35mm) (voir p.52) Boy Meets Girl de Léos Carax, Fr. / fict. 1984 n&b 1h45 (35mm) (voir p.54)

Cemedain Bond et le train G17 de Hara Hiroshi, Jap. / fict. 1984-85 coul. 12min (vidéo) (voir p.51) (Les) Chansons d'amour de Christophe Honoré, Fr. / fict. 2007 coul. 1h50 (35mm) (voir p.54) Dernière sortie avant Roissy de Bernard Paul, Fr. / fict. 1977 coul. 1h48 (35mm) (voir p.53)

(L')événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune de Jacques Demy, Fr.-lt. / fict. 1972 coul. 1h40 (35mm) (voir p.55)

Garou-Garou, le passe-muraille de Jean Boyer, Fr. / fict. 1951 n&b 1h30 (35mm) (voir p.54) Grands comme le monde de Denis Gheerbrant, Fr. / doc. 1998 coul. 1h31 (35mm) (voir p.53)

(**Le**) **Hérisson dans le brouillard** de Youri Norstein, Rus. / fict. 1975 coul. 10min (35mm) (voir p.51)

J'ai pas sommeil de Claire Denis, Fr. / fict. 1994 coul. 1h50 (35mm) (voir p.54)

Lettre à Johan van der Keuken de Denis Gheerbrant, Fr. / doc. 2001 coul. 31min (vidéo) (voir p.53)

Little Nemo (pilote) de Kondô Yoshifumi, Jap. / fict. 1985 coul. 3min30 (vidéo) (voir p.51)

(La) Maternelle de Henri Diamant-Berger, Fr. / fict. 1948 n&b 1h50 (35mm) (voir p.54)

(La) Nouvelle Ève de Catherine Corsini, Fr. / fict. 1998 coul. 1h35 (35mm) (voir p.52)

Paradis perdu d'Abel Gance, Fr. / fict. 1939 n&b 1h30 (35mm) (voir p.52)

Prix de beauté d'Augusto Genina, Fr. / fict. 1930 n&b 1h32 (35mm) (voir p.52)

(La) République Marseille de Denis Gheerbrant, Fr. / doc. 2009 coul. 45min (vidéo) (voir n.53)

(Le) Rubis bleu de Miyazaki Hayao, Jap. / fict. 1984 coul. 25min (vidéo) (voir p.51)

Rythmetic de Norman McLaren et Evelyn Lambart, Can. / exp. 1956 coul. 8min30 (35mm) (voir p.51) S'en fout la mort de Claire Denis, Fr. / fict.

1990 coul. 1h35 (35mm) (voir p.54) **(La) Sirène** d'Alexandre Petrov, Rus. / fict. 1997 coul. 10min (35mm) (voir p.51)

Toi et moi de Julie Lopes-Curval, Fr. / fict. 2006 coul. 1h30 (35mm) (voir p.53)

Un flic de Jean-Pierre Melville, Fr. / fict. 1972 coul. 1h39 (35mm) (voir p.54)

(La) vie est une goutte suspendue de Hormuz Kéy, Fr. / doc. 2006 coul. 1h25 (vidéo) (voir p.52) La Ville bidon de Jacques Baratier, Fr. / fict. 1975 coul. 1h23 (16mm) (voir p.52)

(Le) Voyage du ballon rouge de Hou Hsiao Hsien, France / fict. 2008 coul. 1h53 (35mm) (voir p.55)

JEUNE PUBLIC

3 petits tours sans soucis !, Fr. / 2008 50min (vidéo) (voir p.61)

(L')Âge de glace de Chris Wedge et Carlos Saldanha, É.-U. / anim. vf 2001 coul. 1h20 (35mm) (voir p.60)

(La) Croisière du Navigator de Buster Keaton et Donald Crisp, É.-U. / fict. 1924 n&b 1h30 (vidéo) (voir p.59)

(Le) Fleuve aux grandes eaux de Frédéric Back, Can / anim. 1993 coul. 24min (35mm) (voir p.59)

Frigo, capitaine au long cours de Buster Keaton, É.-U. / fict. 1921 n&b 27min (vidéo) (voir p.59) Jeannot l'intrépide de Jean Image, Fr. / anim. 1950 coul. 1h20 (35mm) (voir p.59)

(Les) Joyeux Pirates de l'île au trésor de Hiroshi Ikeda, Jap. / anim. vf 1971 coul. 1h18 (35mm) (voir p.60)

Rose c'est la vie, Fr. / 2009 coul. 50min (vidéo et 35mm) (voir p.60)

The Puppets Show, Fr.-É.-U.-Rus.-Iran / anim. 1925 à 2003 n&b et coul. 40min (35mm) (voir p.60)

(Le) Vieil Homme et la mer d'Alexandre Petrov, Can.–Jap.–Rus. / anim. vf 1999 coul. 22min (voir p.59)



1 AN DE CINÉMA EN ACCÈS ILLIMITÉ AVEC LE PASSEPARTOUT

Tarif plein 11€ par mois (132€ par an) **Tarif réduit*** 8€ par mois

8€ par mois (96€ par an)

* étudiants, enseignants, + 60 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, comités d'entreprises Tarif jeunes*

7€ par mois (84€ par an)

* 12-25 ans

Prochainement



Cycle

du 1^{er} au 31 mars 2010

Kramer contre Kramer



Les pères [suite]

des récits d'aventures pères-fils à voir en famille.

Un ciné-concert pour fêter l'arrivée du printemps et un séjour balnéaire en compagnie de Monsieur Hulot font partie des nombreux rendez-vous de la dernière vague du cycle *Au fil de l'eau*. Ouvrez grand vos yeux, respirez un bon coup et venez découvrir nos univers aquatiques tous les mercredis et samedis!

Le cycle se poursuit autour des métamorphoses de la paternité, avec des

l'homoparentalité. Il s'achèvera en douceur avec une sélection de films sur des "pères modèles", signés Yazujiro Ozu ou Alexandre Sokourov mais aussi

conférences et débats consacrés aux questions de la séparation et de



mme qui nlantait des arbres

Festivals & Événements

du 11 au 14 mars 2010



Jean-Claude Carrière

L'Académie

le 18 mars 2010



Rendez-vous

le 23 mars 2010

"Je suis une femme, pourquoi pas vous ?"

Dans les années 70, sous l'impulsion du MLF, des femmes revendiquent "une caméra à soi" pour libérer corps, paroles et représentations. "Il faut que le cinéma aille plus vite que les mœurs, que les femmes inventent leur propre futur, en modifiant leur propre représentation", dit Agnès Varda. En présence des cinéastes, projections et colloque autour de ce "plafond de verre" révélé par les féministes, encore aujourd'hui frontière invisible voire infranchissable.

les débats Caméras subjectives

Dernier rendez-vous du cycle "Scénario mon beau souci" avec Jean-Claude Carrière et (sous réserve) Jean-Paul Rappeneau – présenté par les étudiants du master professionnel de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – pour tout savoir sur la façon dont travaillent les scénaristes, ou quels sont les rapports qu'ils entretiennent avec les réalisateurs, acteurs et producteurs...

Premiers films

Pierre Schoeller, scénariste (notamment de *Quand tu descendras du ciel* d'Éric Guirado) et dialoguiste (de *La Vie rêvée des anges* d'Érick Zonca), vient présenter son premier film, très remarqué à sa sortie en 2008 : *Versailles*, l'histoire d'une rencontre entre un marginal qui vit dans les bois (joué par Guillaume Depardieu) et un petit garçon abandonné par sa mère.

69

Tarifs

Billet cinéma (1)	5 € donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - <i>Vente en ligne</i> 4 € pour les moins de 12 ans 3,50 € sur présentation de la carte imagine R
Cycle Les pères	Conférence <i>Le père, une autorité mise en cause ?</i> : entrée libre Rencontre-débat <i>Devenir père, entre angoisse et jubilation</i> : entrée libre Exposition photo <i>Père et fils</i> : entrée libre
Festival Un état du monde et du cinéma	Séance de cinéma : 5 € - <i>Vente en ligne</i> Conférences et tables rondes : entrée libre Rencontre avec Nikita Mikhalkov : 5 €
Festival Tout-Petits Cinéma	Séance de cinéma : $5 \in$, $4 \in$ pour les moins de 12 ans – <i>Vente en ligne</i> Atelier : $5 \in$, pour les moins de 12 ans, gratuit pour les parents accompagnateurs Groupes : 2,5 €, pour les moins de 12 ans, gratuit pour les accompagnateurs
L'Académie	La Master class : 5 € - <i>Vente en ligne</i> La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier : 5 € - <i>Vente en ligne</i> Les Cours de cinéma : entrée libre Les débats <i>Caméras subjectives</i> : entrée libre La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma : entrée libre
La Salle des collections	5 € donnant accès à 4 heures en Salle des collections 4 € pour les moins de 12 ans L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30, dans la limite des places disponibles, sauf Petit Salon. 15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures - maximum 7 personnes)
Offre découverte (1)	9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma, 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7 ^e Bar

⁽¹⁾ Hors Festivals et séances à tarification particulière

Abonnez-vous!

le forum des images à la carte...

La Tirelire	20 € (crédit minimum à l'achat) Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances et en Salle des collections (4 €, moins de 12 ans : 3 €) et s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps.
Le Passepartout	Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)
Les ⊕	Réception à domicile des publications du Forum des images Invitation aux avant-premières de la revue <i>Positif</i> une fois par mois 3 offres découverte du Forum des images à offrir aux personnes de son choix 1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit (12 € au lieu de 15 €) pour les entrées suivantes Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires (voir liste sur www.forumdesimages.fr)
	 Tarif plein: 132 € (payable en 4 fois: 33 € par trimestre) Tarif réduit (étudiants, enseignants, + 60 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, comités d'entreprises): 96 € (payable par mensualités: 8 € par mois)
Le Passepartout Jeunes	Tarif unique (12-25 ans) : 84 € (payable par mensualités : 7 € par mois) bénéficiant des � Passepartout
Les + spécifiques	Séance "écran ouvert" : projection une fois par an d'une sélection de films réalisés en priorité par des détenteurs du Passepartout avec possibilité d'inviter amis et professionnels Visite des coulisses du Forum des images
Le Passecollections	Valable un an en Salle des collections avec un accès 4 heures par jour Tarif unique : 45 €
Le Pass petits curieux	Carte donnée à chaque enfant spectateur : 1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3 ^e entrée tamponnée

➢ Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance

➤ Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr

[▶] Vente de billets en caisse et en ligne sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance

Pour les séances en entrée libre, les places peuvent être retirées à l'accueil 13 jours à l'avance

71

Partenaires à l'année











Remerciements

Cycle les pères

ARP Sélection / Artedis / Bac Films / British Film Institute / Carlotta Films / Centre Pompidou - Musée national d'art moderne / Ciné Classic / Cinecittà Luce / Cop Films / Cinémathèque de Luxembourg / Cinémathèque française / CK Productions / Deckert Distribution GmbH / Diaphana / Les Films du Worso / Films sans frontières / Gaumont / Gebeka Films / Haut et court / Hollywood Classics / MK2 / Océan Films / SNC / Swashbuckler Films / Tamasa Distribution / Théâtre du Temple / UGC Distribution / Universal Pictures International France / Warner Bros.

festival Un État du monde... et du cinéma

Acid / ARTE France / Artline Films / Bac Films / CDP Productions / Centre culturel coréen / Column Films / Contentfilm / Équation / Films sans Frontières / Haut et Court / Indiestory Inc. / JBA Production / Jour2Fête / KinoVista / KOFIC (Korean Film Council) / Media Luna New Films / Neon Productions / Ondamax Films / La Parole errante / Le Pacte / Pretty Pictures / Pyramide Distribution / Sophie Dulac Distribution / Tamasa Distribution / UGC Distribution / Umedia / Velvet Film / Wild Bunch / Wild Bunch / Wild Bunch / Wild Bunch / Sophie Dulac Distribution / Wild Side Films / Zootrope Films.

Festival Tout-Petits Cinéma

Jocelyne Auzende / Michèle Baczynsky / Bayard Presse / Emmanuel Cambray et Anouck Cartiglia (Lu) / Isabelle Candito et La Maison des Contes et des Histoires / Chapi chapo et les petites musiques de pluie / Cube Creative Computer Company / Stéphanie Descarrier (PsychoEnfants) / Dominique Favat / Les Films du Préau / Les Films du Whippet / Folimage / France Télévision / Henri Gruvman / Catherine Le Guen / Anne Le Hénaff et le festival Travelling Junior de Rennes / Sabine Hitier et Émilie Rimetz / Olaf Hund / Juliette Kapla / Daniel Klein / Ollivier Leroy / Nasrine Médard de Chardon et Dream Lab Films / Mediatoon Distribution / Yoko Miura / Mark Mulholland / Akira Tochigi et le National Film Center - The National Museum of Modern Art, Tokyo / Alexandra Ollivier (Boowl Cartoon) / Christelle

Planes (Babybio) / Klaudia Podsiadlo et Ewa Wohn de l'Institut Polonais / Premium Animation / Pierre-Yves Prothais / Sacem / Pierre Thirion / Universal Pictures Vidéo France / Denis Vautrin.

Claire Blondel / Juliette Cerf / Amos Gitaï / N.T. Binh / Bernard Eisenschitz / Hervé Joubert-Laurencin / Vincent Lindon / Catherine Rihoit / Frédéric Sojcher / Bertrand Tavernier.

Cinéma d'animation

Agence du court métrage / Arkeion / Jacques Colombat / Dago Studio / Les Films du Paradoxe / Hara Hiroshi / Kaze / Madhouse / Namco Bandai / Nippon Animation / Rever SRL / Shôchiku / Studio 4°C / TMS Entertainment et Cinzia Mariani, Itd.

Nos Collections sur grand écran

Éditions Montparnasse.

Premiers films

UGC distribution...

Teen Corner

Malcolm Hammer, Marie-France Hazebroucg et Rue de l'échiquier.

Les Après-midi des enfants

Carlotta Films / Gebeka Films / Les Films du Paradoxe / Fred Loméro / MK2 / Alexandra Ollivier (Boowl Cartoon) / Le Pacte / Twentieth Century Fox France / Cathy Vadala et Annie Avemani (Brioche Pasquier) / Wild Side Films.

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale : Laurence Herszberg. Secrétaire générale : Séverine Le Bescond. Directrice de la communication : Anne Coulon. Chargée des publications : Sylvie Devillette. Directeur des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Programmation du cycle Les pères : Muriel Dreyfus. Programmation du festival Un état du monde... et du cinéma : Laurence Herszberg, Laurence Briot, Nathalie Bénady, Frédéric Lavigne, Jeffrey Bledsoe, Javier Martin, Jean-Yves de Lépinay, Gilles Rousseau, Jeanne Pélissier. Autres programmations : Loïc Bagès, Marianne Bonicel, Anne Marrast, Gilles Rousseau, Isabelle Vanini. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmation Tout-Petits Cinéma : Nathalie Bouvier, Elise Tessarech, Isabelle Lefrançois et Frédéric Lavigne. Programmations action éducative : Élise Tessarech, Nathalie Bouvier, Geneviève Gambini, Pauline Husy, Isabelle Lefrançois, Sylvie Porte. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Régie des copies : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) - Yan Leuvrey - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet : Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anne Saccomano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : ★ Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS EDITION (IMPRIM'VERT) grâce au soutien de la Fondation Groupama Gan pour le cinéma.

CRÉDITS PHOTOS: Collection Christophel sauf: p6 Florence Aubenas © Patrice Normand / p12 II Giovedi © SNC / p19 Adrien et Mark © Grégoire Korganow / p20 Moloch Tropical © Marie Baronnet-Velvet Film 2009 / p23 Jacques Attali © D.R. / p24 Harragas © Jour2Fête - Land of Scarecrows © Neon Productions / p25 Camino © Wild Bunch - Téhéran © Haut et Court / p26 White Material © Wild Bunch / p27 Lola © Équation / p29 Sometimes in April © HBO / p30 Himalaya © Zootrope Films / p33 Jesus Camp © Haut et Court / p35 Bassidji © CDP Productions / p37 Dumpling © L'Institut polonais / p38 The Little Mongrel © L'Institut polonais / p38 et 42 Promenade nocturne © Daniel Klein / p39 Black Cats © National Film Center, The National Museum of Modern Art / p39 et 60 Rose c'est la vie © Sunny Day-Gil Elkabetz / p40 Petit Ours Brun © Bayard Presse - Pippa Big © Universal Pictures Vidéo France / p41 Rentrons chez nous © D.R. / p45 Amos Gitaï © Dan Bronfelds / p50 Mai Mai Miracle : © 2009 Nobuko Takagi, Magazine House/Mai Mai Shinko Production Committee / p59 Jeannot l'intrépide © Carlotta Films - Le Vieil Homme et la mer © Gebeka Films / p60 Les Joyeux Pirates de l'île au trésor © Wild Side - Dans l'île de Robinson © Lobster Films / p67 Versailles © Guy Ferrandis - MLF © Micha Dell-Prane.

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles Porte Saint-Eustache / 75001 Paris

www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00 **Administration :** Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires d'ouverture

De 12h30 à 23h30 du mardi au vendredi et de 14h00 à 23h30 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres



Horaires d'ouverture :

De 12h30 à 21h00 en semaine Et de 14h15 à 21h00 le week-end

Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée)

et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER: Châtelet-Les Halles, lignes A. B et D

(sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)

Bus: 67, 74, 85 arrêt Coquillière les Halles

Stations Vélib': 29, rue Berger - 1, place Marguerite de Navarre

Allée André Breton - 91, rue Rambuteau

Voiture: Parking Saint-Eustache

(entrées rue Coquillière, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Accès handicapés : ascenseur dans le jardin des Halles, au croisement des allées

André-Breton et Federico Garcia-Lorca, niveau -3, sortie Place Carrée.

Le Forum des images trouve sa place dans la nouvelle rue du Cinéma (anciennement nommée Grande Galerie) inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.

